La TOUR DE GARDE

Annonciatrice du ROYAUME DE JÉHOVAH

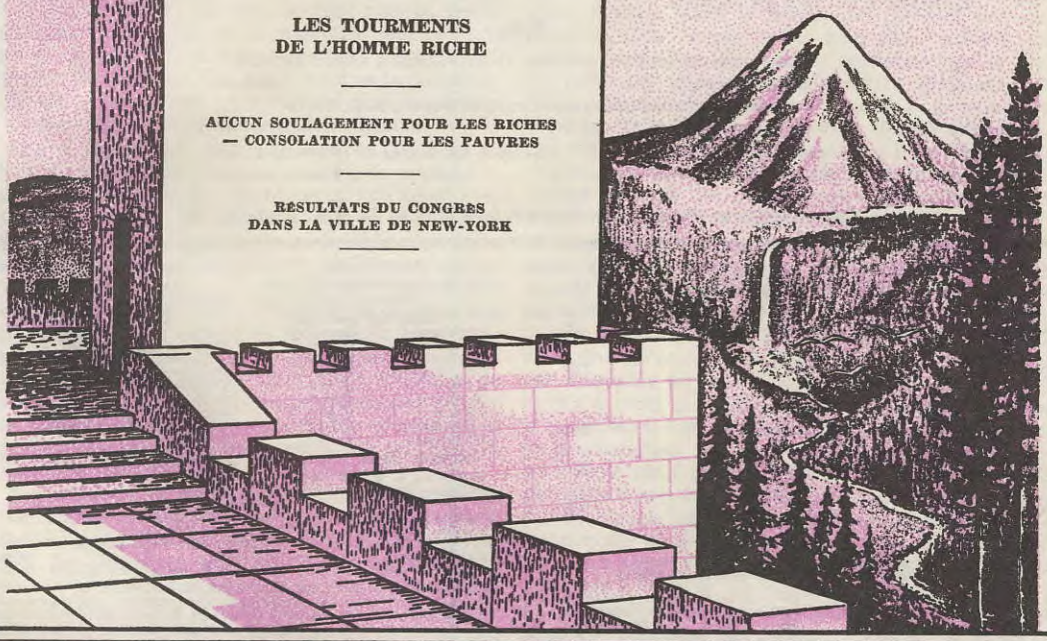
1er JUILLET 1951

Journal bimensuel

LES TOURMENTS DE L'HOMME RICHE

AUCUN SOULAGEMENT POUR LES RICHES — CONSOLATION POUR LES PAUVRES

RÉSULTATS DU CONGRÈS DANS LA VILLE DE NEW-YORK



"VOUS ÊTES MES TÉMOINS", DIT JÉHOVAH.—Es.43:12

LE BUT DE « LA TOUR DE GARDE »

Dans les temps bibliques on bâtissait des tours en des points stratégiques d'où les sentinelles pouvaient voir tout ce qui se passait, avertir de l'approche d'un danger ou annoncer une bonne nouvelle. Notre périodique est une tour symbolique édifiée en un tel endroit, parce qu'il est basé sur la sagesse la plus élevée, c'est-à-dire sur la Parole de Dieu. Cette position l'élève au-dessus des controverses, des préjugés raciaux, nationaux et politiques, et le libère de toute partialité. Il n'est lié à aucune croyance traditionnelle, mais son message progresse et se précise à mesure que la lumière croissante éclaire les desseins et les œuvres de Dieu. — Habakuk 2: 1–3.

Il voit les choses d'un point de vue scriptural. Lorsqu'il considère la génération actuelle, cupide, inique, hypocrite, athée, consumée par les guerres, les famines, les pestes, la confusion, la crainte et la persécution de minorités méprisées, il ne répète pas ce vieux dicton sans valeur selon lequel l'histoire est un perpétuel recommencement. Averti par les prophéties bibliques il voit dans ces choses les signes de la fin de ce monde; mais avec une confiance joyeuse il voit aussi, derrière ces malheurs et grandes ouvertes pour nous recevoir, les portes d'un monde nouveau.

Considérée de ce point de vue, « La Tour de Garde » est comme la sentinelle digne de confiance qui se tient sur une tour, attentive à ce qui se passe, prête à noter tout signe de danger et indiquer avec assurance la voie du salut. Elle annonce le royaume de Jéhovah établi par l'intronisation de Christ dans les cieux, elle pourvoit à la nourriture spirituelle de ses cohéritiers, encourage les hommes de bonne volonté par de glorieuses perspectives de vie éternelle sur une terre paradisiaque, et nous réconforte par la promesse de la résurrection des morts.

Elle n'est pas dogmatique, mais sa voix retentit avec assurance car son message est basé sur la Parole de Dieu. Elle ne publie pas des interprétations particulières des prophéties, mais elle attire l'attention sur les événements, les met en parallèle avec les prophéties et chacun peut constater leur parfaite harmonie, voir avec quelle précision Jéhovah interprète sa propre prophétie. Dans l'intérêt de notre salut elle reste fidèlement attachée à la vérité contenue dans la Bible, et ne considère les nouvelles religieuses qu'en général.

Soyez vigilants en ces temps périlleux, tel est le conseil de Dieu. Veillez donc en lisant régulièrement « La Tour de Garde ».

IMPRIMEUR ET EDITEUR: WATCH TOWER BIBLE & TRACT SOCIETY
Allmendstrasse 39, Berne 22
Editeur principal: 117, Adams Street, Brooklyn 1, N. Y., U. S. A.
N. H. Knorr, Président — Grant Suiter, Secrétaire
Editeur pour la Suisse: Association des témoins de Jéhovah de Suisse
Rédacteur responsable: François Zurcher

« Ils seront tous enseignés de Jéhovah. » — Jean 6: 45, *NW;* Esaïe 54: 13

TABLE DES MATIÈRES

Résultats du congrès dans la ville de New-York	195
Les tourments de l'homme riche	196
Aucun soulagement pour les riches — Consolation pour les pauvres	200
Textes quotidiens et commentaires	206
Communications	208

Abréviations employées dans « La Tour de Garde » pour les versions de la Bible mentionnées ci-dessous

AS - Vers. Stand. Amér. (angl.)
AT - Une Trad. Amér. (angl.)
Cr - Version de Crampon
Da - Version de J. N. Darby
Dy - Vers. Cath. Douay (angl.)
ED - Emph. Diaglott (angl.)
KJ - Vers. Roi Jacques (angl.)
La - Version de Lausanne
Le - Vers. de Leeser I. (angl.)
LXX - Vers. des Sept. (angl.)
Mo - Vers. de J. Moffatt (angl.)
NW - Trad. Monde Nouv. (angl.)
Ro - Vers. de Rotherham (angl.)
RS - Vers. Standard Rév. (angl.)
Sy - Version Synodale
Yg - Vers. de R. Young (angl.)

S'il n'y a pas d'indication, la Bible employée est la version de L. Segond

Tirage de ce numéro: 1 235 000 — Prix du numéro: 25 ct.

PARAIT DANS LES LANGUES SUIVANTES

Deux fois par mois		Une fois par mois	
Afrikaans	Ilocano	Arabe	Portugais
Allemand	Italien	Canarèse	Russe
Anglais	Norvégien	Chishona	Siamois
Cébu-Visayan	Pangasinan	Cinyanja	Sikololo
Danois	Slovène	Civemba	Slovaque
Espagnol	Suédois	Grec	Tvi
Finnois	Tagala	Ibo	Ukrainien
Français	Visayan	Malayâla	Yorouba
Hollandais	Zoulou	Polonais	

Bureaux de la Watch Tower Society — Abonnement annuel

Amérique, U. S., 117 Adams Str., Brooklyn 1, N. Y. $ 1.—
Belgique, 28 av. Gén. Eisenhower, Bruxelles 3, Chèques post. 969.76 fr. 60.—
Canada, 40 Irwin Avenue, Toronto 5, Ontario $ 1.—
France, Association « Les Témoins de Jéhovah », 3 Villa Guibert, Paris 16e, C.C.P. Paris 6.072.27 fr. 350.—
Haïti, 32 rue Capois, Port-au-Prince gdes 5
Suisse, 39 Allmendstrasse, Berne 22, C. de chèques III 3319 fr. 5.—

Les versements devraient être effectués au bureau de votre pays selon un mode de versement donnant toute garantie pour le paiement. Berne accepte les versements provenant de pays où il n'existe pas de bureau, et dans ce cas par mandat international seulement. Les prix des abonnements dans les divers pays susmentionnés sont donnés d'après le taux des valeurs local. **L'avis d'expiration** (avec formule de renouvellement) est envoyé au moins deux numéros avant la fin de l'abonnement. **Tout changement d'adresse** parvenant à notre bureau devient effectif en l'espace d'un mois. Envoyez votre ancienne et votre nouvelle adresse.

Printed in Switzerland

La TOUR DE GARDE

Annonciatrice du ROYAUME DE JÉHOVAH

Vol. XLIX 1er Juillet 1951 № 13

RÉSULTATS DU CONGRÈS DANS LA VILLE DE NEW-YORK

PENDANT huit jours, du 30 juillet au 6 août 1950, des témoins de Jéhovah de 67 nations s'assemblèrent en congrès au célèbre Yankee Stadium de New-York. Le jour de l'ouverture l'assistance comptait 79 247 personnes. Le dimanche 6 août, 123 707 personnes remplissaient le Stadium, les rues adjacentes, les tentes abritant le buffet et le camp des roulottes de tourisme situé près de New-Jersey. Est-il besoin de dire qu'un congrès de cette importance aurait fait son effet sur n'importe quelle ville, même dans une ville de la grandeur de New-York. En général, les témoins présents par milliers donnèrent partout une bonne impression, et bien qu'à l'heure actuelle le congrès soit entré dans l'histoire et la grande foule partie, la ville n'a pas oublié son plus grand congrès.

Mais il y a un autre aspect intéressant du congrès qui donne un aperçu sur les résultats plus ou moins inattendus obtenus par un tel rassemblement de chrétiens, et qui souligne la bonne conduite, sous tous les rapports, des témoins. Cet aspect montre la puissance de la vérité lorsqu'elle est présentée dans les foyers de personnes bien disposées envers la justice.

Les circonstances contraignirent les témoins de Jéhovah à aller loger dans des milliers de maisons et appartements privés, car les hôtels ne pouvaient contenir tous les délégués. Dans ces maisons et appartements les témoins de Jéhovah se conduisirent d'une façon impeccable, se montrèrent obligeants envers leurs hôtes et hôtesses et ne manquèrent pas de leur parler de la Parole de Dieu. Beaucoup de ces aimables personnes écoutèrent avec un réel intérêt leurs visiteurs du Colorado, du Texas, de Washington, de Californie, d'Angleterre, de la Côte d'Or d'Afrique, de Suède et autres contrées lointaines; certaines d'entre elles, impressionnées par les habitudes d'ordre et la sincérité des congressistes, assistèrent au congrès pendant les derniers jours.

Après le congrès, les témoins de Jéhovah de la ville de New-York étaient déterminés à stimuler l'intérêt manifesté par tous ceux qui hébergèrent les congressistes. Les résultats sont des plus encourageants comme cela fut mis en lumière à la première assemblée de circuit tenue dans la ville (du 10 au 12 novembre 1950) depuis le congrès. Au moins 26 de ces personnes sont déjà devenues des proclamateurs du Royaume et sont associées aux 26 unités de New-York. Quelques-uns de ces proclamateurs étaient parmi les 202 personnes qui symbolisèrent leur consécration par l'immersion le dimanche 12 novembre. On conduit des études à domicile chez plus de 300 des hôtes des témoins de Jéhovah. Par toute la ville, plus de 1000 personnes reçoivent la visite régulière des témoins, et voient s'ouvrir devant elles la perspective d'une étude dans leurs foyers.

Parmi ces remarquables nouveaux proclamateurs se trouve un homme d'origine juive, autrefois prédicateur ordonné. Il logea des témoins. Combien est-il heureux maintenant de la connaissance toute récente de la vérité qu'il a acquise! Un couple qui hébergea un frère d'Angleterre participe maintenant activement à la proclamation et assiste aux réunions à la Salle du Royaume du Béthel. Ils furent immergés tous les deux lors de l'assemblée de circuit, et la femme projette d'entrer dans le service de pionnier dès que possible. C'est encore le cas d'un jeune homme qui, malgré l'opposition de sa mère, persista à étudier avec un fidèle témoin qui venait le visiter. Maintenant le jeune homme est un proclamateur et sa mère assiste à l'étude de la Bible conduite chez elle. Et que penser de cette personne qui s'approcha d'un témoin de Jéhovah dans la rue et lui demanda si elle pouvait l'aider à tenir les périodiques. Naturellement! A l'heure actuelle c'est une proclamatrice.

Une attitude aimable envers autrui porte également du fruit. Un groupe de témoins de Jéhovah venant de loin, durent loger à l'hôtel au lieu de l'être au domicile privé qu'on leur avait assigné. Par téléphone ils instruisirent leur hôtesse de la situation. Puis, chaque soir, ils lui téléphonèrent un bref résumé des nouvelles du jour du congrès. Cette personne les invita à venir chez elle, en retour elle se vit invitée à la conférence publique au Stadium. Le congrès passé, le proclamateur du Royaume lui rendit visite; elle avait déjà placé plusieurs livres et parlé à ses voisins et désirait une étude biblique à domicile. Présente à l'assemblée de circuit, elle relata ses expériences avec les témoins de Jéhovah, bien que ceux-ci ne logèrent pas chez elle. Cette dame assiste maintenant aux réunions à la Salle du Royaume locale.

De nombreuses et merveilleuses expériences seront encore glanées par les témoins de Jéhovah de New-York à mesure qu'ils progresseront dans le travail consistant à visiter les hôtes et hôtesses qui logèrent les délégués du congrès. w 1/2/51

Les tourments de l'homme riche

DANS le numéro précédent, nous avons discuté la parabole de l'Homme Riche et de Lazare jusqu'à la première partie du verset 22 du seizième chapitre de l'Evangile de Luc. Nous avons présenté les preuves bibliques montrant que l'homme riche favorisé et le mendiant Lazare représentaient deux classes: l'homme riche est l'image du clergé très favorisé parmi ceux qui se déclarent être le peuple de Dieu, et le mendiant Lazare l'image du peuple méprisé et négligé qui a conscience de son indigence spirituelle, et qui a faim et soif de vérité et de justice de Dieu. La parabole trouva une première application chez les Juifs ou Israélites à qui Jésus la relata. Parmi eux, la classe de l'« homme riche » comprenait les principaux prêtres, les scribes, les pharisiens, les saducéens et autres conducteurs religieux, qui s'opposèrent à Jésus et se moquèrent de ses enseignements. La prédication de la bonne nouvelle du Royaume par Jésus et ses disciples aux pauvres et aux affligés qui l'écoutaient avec plaisir rendit ces derniers riches de la vérité de Dieu et en privilèges de le servir convenablement. Cela signifiait la mort quant à leur condition spirituelle malade et comparable à la pauvreté de mendiants. Cela les libéra, en ce qui concerne l'instruction religieuse qu'ils recevaient, de la dépendance de la classe de l'« homme riche ». Cela les amena dans la faveur de Jéhovah Dieu, représenté par Abraham, dans laquelle ils pouvaient se régaler à volonté à la spirituelle « table de Jéhovah ». C'était dans ce sens que, pour citer la parabole, « le mendiant mourut, et il fut emporté par les anges jusqu'à la place du sein d'Abraham. »

CE QUI arrive maintenant à l'« homme riche » est l'opposé de la faveur qu'obtint le mendiant Lazare. Le passage de Luc 16: 22, 23 dit: « L'homme riche mourut aussi et fut enseveli. Et dans le Hadès, il leva les yeux, étant dans les tourments, et il vit de loin Abraham et auprès de lui Lazare dans la place du sein. » (*NW*) La mort de l'« homme riche » ne signifiait pas la mort physique des membres de cette classe. Elle représentait leur mort quant à leur position privilégiée et avantageuse dont ils avaient profité jusqu'à maintenant et dans laquelle ils avaient traité les membres de la classe de Lazare comme des mendiants méprisés et malades. Mais, quand et comment la classe de l'« homme riche » mourut-elle et fut-elle ensevelie?

[2] C'était au moment même où la classe de Lazare subit un changement de condition pour le mieux. Ce qui amena la suppression de la condition désavantageuse de cette classe pauvre, amena la mort, quant à ses privilèges spéciaux, de la classe de l'« homme riche » qui paraissait avoir la faveur de Dieu. Cela arriva à la venue de Jean-Baptiste qui prêchait la repentance parce que le royaume de Dieu était proche. Il dirigea le peuple vers Jésus comme étant l'« Agneau de Dieu qui ôte le péché du monde », l'Oint et le Christ. Jean dévoila la prétendue justice personnelle des membres de la classe de l'« homme riche » et les appela « descendance de vipères »; il leur montra qu'ils couraient le danger d'être baptisés dans une ardente destruction lors de la proche expression de la colère de

Dieu contre Israël. Ils avaient besoin de repentance tout comme le pauvre peuple pécheur qui était condamné par la loi de Moïse. Point n'était besoin pour eux de se croire la « postérité d'Abraham » promise par suite de leur descendance naturelle de ce fidèle Hébreu. — Mat. 3: 7–12, *NW*.

[3] Mais Jésus, par son ministère, amena la mort de la classe de l'« homme riche » dont les membres s'habillaient de lin et de pourpre et s'asseyaient à une table somptueuse. Se déclarant justes, ils paraissaient autrefois élevés aux yeux des membres de la classe de Lazare, mais, en réalité, ils étaient répugnants aux yeux de Dieu. Jésus les dévoila comme tels à la classe de Lazare. (Luc 16: 15, *NW*) Ainsi, il les dépouilla du lin de leur prétendue justice personnelle. Il les dévêtit du pourpre de leurs prétentions à la royauté dans le royaume de Dieu lorsqu'il déclara que les prostituées, les pécheurs et les percepteurs de la classe de mendiants entreraient avant eux dans le Royaume. Et en conclusion, il émit ce jugement terrible: « Le royaume de Dieu vous sera enlevé, et sera donné à une nation qui en rendra les fruits. » (Mat. 21: 43) Il dévasta leur table religieuse lorsqu'il se détourna d'eux, et confia les mystères du Royaume et le privilège de la prédication du Royaume aux pauvres de la classe de Lazare. Il dit: « Je te loue publiquement, Père, Seigneur du ciel et de la terre, parce que tu as caché ces choses aux sages et aux intellectuels et que tu les as révélées aux enfants... Venez à moi, vous tous qui travaillez laborieusement et qui êtes accablés, et je vous soulagerai. Prenez mon joug sur vous et devenez mes disciples, car je suis doux et humble de cœur, et vous trouverez du rafraîchissement pour vos âmes. Car mon joug est doux et ma charge légère. » (Mat. 11: 25–30 et Luc 10: 21–24, *NW*) La mort des membres de la classe de l'« homme riche », en tant que privilégiés spirituels, fut scellée quand ils le rejetèrent volontairement et provoquèrent sa mort. Leur table religieuse devint un piège et leur festin un filet mortel. — Rom. 11: 7–9.

[4] Nous avons déjà noté que la parabole ne dit pas de Lazare qu'il fut enseveli et qu'il alla en enfer, Hadès ou Schéol. Elle dit au contraire de l'homme riche qu'il « mourut... et fut enseveli » et qu'il se trouva « dans le Hadès ». On constata officiellement sa mort en ce jour de la Pentecôte, dix jours après l'ascension de Jésus au ciel pour paraître en la présence de Dieu avec la valeur de son sacrifice humain.

1. Qu'arriva-t-il à l'homme riche lorsqu'il mourut? Que représentait sa mort?
2, 3. (a) Quand la classe de l'« homme riche » mourut-elle? (b) Comment Jésus les dépouilla-t-il de leur lin et de leur pourpre et dévasta-t-il leur table?
4. Est-ce que la parabole représente Lazare comme enseveli après sa mort et parti en enfer? Pourquoi?

C'est alors que le saint esprit fut répandu sur les premiers membres de la classe de Lazare. L'esprit était une preuve qu'ils étaient acceptés par Dieu, que la justice de Christ leur était imputée et qu'ils devenaient des héritiers du royaume de Dieu. En ce jour de la Pentecôte, la nourriture spirituelle concernant son royaume gouverné par Christ ne tomba pas de la table de l'« homme riche » au bénéfice du pauvre peuple. Non, elle vint par l'intermédiaire de ces disciples qui avaient été emmenés dans la « place du sein d'Abraham ». Ce jour même, Pierre, et non pas la classe de l'« homme riche », commença à utiliser les « clefs du royaume des cieux ». Environ 3000 Juifs vinrent à la table du Plus Grand Abraham, furent baptisés et reçurent l'esprit qui venait d'être répandu. Ainsi, on commença à relever la classe de Lazare de l'état de mort provoqué par les transgressions et les péchés, et à la faire asseoir « ensemble dans les lieux célestes en union avec Christ Jésus ». (Actes 2: 1–42; Mat. 16: 19; Eph. 2: 1–6, *NW*) Donc, comment la parabole pouvait-elle montrer Lazare dans le Hadès, le Schéol, en enfer ou bien dans la tombe commune de l'humanité? Elle ne le pouvait.

[5] Mais qu'en est-il des membres de la classe de l'« homme riche »? Par leur rejet de Jésus et par leur entêtement à vouloir s'en tenir aux œuvres de la Loi afin de se justifier pour la vie, ils se montrèrent être sous la malédiction de la Loi. C'est ainsi qu'ils moururent quant au privilège d'être associés avec Jésus-Christ comme Postérité promise d'Abraham. Ils continuèrent à vivre dans la chair jusqu'à leur mort physique, tout comme la femme de mauvaise vie de qui l'apôtre Paul écrivit: « Celle qui s'adonne à l'assouvissement des sens est morte bien qu'elle soit vivante. » (I Tim. 5: 6, *NW*) La Loi à laquelle ils tenaient se révéla être la mort pour eux; elle les condamnait à mort comme pécheurs maudits. (Rom. 7: 9–11) Continuant à vivre dans la chair, bien que morts aux yeux de Dieu, ils purent voir ce qui arriva à la classe de Lazare et en eurent du dépit.*

[6] Pour les Juifs, l'« homme riche » fut enseveli trois ans et demi après la Pentecôte. Pourquoi au plus tard à cette date-là? Parce qu'alors, pour la première fois, la bonne nouvelle du royaume de Dieu fut prêchée aux gentils incirconcis méprisés, dans la maison du centurion italien Corneille. Ce ne furent pas les membres de la classe de l'« homme riche », parmi les Juifs, qui s'adonnèrent à la prédication. Non, ils ne furent pas de ceux qui se révélèrent être une bénédiction pour toutes les nations de la terre, conformément à la promesse de Jéhovah faite à Abraham. Celui qui prêcha à Corneille était un membre de la classe méprisée de Lazare, l'apôtre Pierre, muni des « clefs du royaume ». (Actes 10: 1 à 11: 18) La classe de l'« homme riche » n'avait aucun message vivifiant et était inactive dans le service de Dieu, par conséquent, elle était comme morte et ensevelie.

[7] Mais, direz-vous, comment se fait-il qu'on représente l'homme riche comme s'il parlait en enfer, si cet endroit n'est que la tombe commune de l'humanité? Parce que nous discutons ici une parabole. Ainsi, mourir, être enseveli et être en enfer sont des expressions employées dans un sens imagé. Ce fait prouve que c'est une parabole, car, si la classe de l'« homme riche » était réellement dans l'enfer de la Bible, ses membres ne pourraient ni parler ni voir une chose. « Que les méchants soient confondus, qu'ils soient silencieux dans le Schéol » (*AS*) — « soient silencieux dans la tombe » (*KJ*) — « soient descendus en enfer » (*Dy*). C'est ce que dit le Psaume 31: 17. (Ps. 30: 18, *Dy*) Et dans le livre de l'Ecclésiaste 9: 5, 10, nous lisons ce qui suit: « Car les vivants savent qu'ils mourront, mais les morts ne savent plus rien,... Tout ce que ta main est capable de faire, fais-le sérieusement: car il n'y aura ni travail, ni raison, ni sagesse, ni connaissance dans l'enfer [(*Dy*) — dans le Schéol (*AS*) — dans la tombe (*KJ*)], où tu te hâtes. » Si une personne se trouve dans une condition semblable au Schéol, l'enfer ou la tombe, c'est qu'elle n'est active ni dans le service de Dieu ni dans l'étude de la vérité. C'est là que la classe de l'« homme riche » se trouve, et ses membres peuvent voir le changement de condition de la classe de Lazare et ils peuvent parler et se plaindre. Cela est dépeint par les paroles du psalmiste lorsque, dans son abattement, il disait de lui-même: « Ma vie touche au schéol. On me compte parmi ceux qui descendent dans la fosse, je suis comme un homme à bout de forces. Parmi les morts je suis abandonné, pareil à ceux qui, transpercés, sont étendus dans le sépulcre, dont tu n'as plus le souvenir, et qui sont soustraits à ta main. Tu m'as mis dans la fosse profonde, dans les ténèbres, dans les abîmes. Sur moi s'appesantit ta fureur. » — Ps. 88: 4–8, *Cr.*

COMMENT EST-IL DANS LES TOURMENTS

[8] Mais si le Hadès, Schéol ou enfer est la tombe commune de l'humanité, où il n'y a ni sensation, ni

* La Bible catholique de Douay (angl.) dit: « Et l'homme riche mourut aussi; et il fut enseveli en enfer. » La Vulgate latine, la traduction de la Confraternité Catholique Romaine de 1941 ainsi que la traduction de Glaire disent pareillement: « L'homme riche mourut aussi, et trouva sa tombe en enfer. » (Luc 16: 22) Ces variantes qui déclarent qu'un homme fait sa tombe en enfer prouvent ce que montre le reste de la Bible, que l'enfer de la Bible est la tombe commune de l'humanité, le domaine des tombes, le royaume des morts et non des vivants. L'Apocalypse confirme ce qui précède en disant: « Et la mort et l'enfer rendirent les morts qui étaient en eux;... Et l'enfer et la mort furent jetés dans l'étang de feu. Ceci est la seconde mort. » (Apoc. 20: 13, 14, *Dy; KJ*) Sur ce point, la traduction catholique de 1946 du Rév. F. A. Spencer, O. P., dit: « Et la Mort et la Tombe rendirent les morts qui étaient en elles,... Et la Mort et la Tombe furent jetées dans le Lac de Feu. Ceci est la seconde mort — le Lac de Feu. » Par cette comparaison des sources catholiques romaines il reste prouvé que l'enfer de la Bible est la tombe commune de l'humanité, et cela sans aucune argumentation de notre part sur ce sujet.

Toute personne honnête qui ne craint pas de poursuivre ses investigations dans le domaine des comparaisons trouvera que partout où la Version de Douay met « enfer » dans les Ecritures hébraïques, la Version du Roi Jacques écrit « tombe ». La Version Standard Américaine montre qu'à tous ces endroits le mot original hébreu est « Schéol », tandis que la Version grecque des Septante emploie le mot « Hadès ». Aucun des prédicateurs qui agitent à hauts cris l'épouvantail de l'enfer ne pourra réfuter ces choses. Maintenant vous pouvez comprendre pourquoi le passage d'Amos 9: 2 dit: « Ils creusent l'enfer. »

5. Dans quel sens la classe de l'« homme riche » était-elle morte quoique vivante?

6. En ce temps-là, quand la classe de l'« homme riche » fut-elle ensevelie?
7. Si l'enfer est la tombe, comment se fait-il qu'on les représente comme s'ils y parlaient?
8. Est-ce que « étant dans les tourments » prouve qu'il y a du feu et du tourment pour les âmes conscientes en enfer? Pourquoi?

connaissance, ni activité, comment se fait-il que la parabole décrit l'homme riche en enfer comme « étant dans les tourments »? Dans le verset suivant, cet homme dit qu'ils sont causés par un « feu ardent ». Cela ne montre-t-il pas que dans le Hadès, Schéol ou enfer, il y a du feu et du tourment pour les âmes humaines conscientes? Pas du tout. Ceci est une parabole, et le Schéol ou Hadès est employé pour représenter la condition de la classe de l'« homme riche » alors qu'elle est encore parmi nous sur terre. Par conséquent, cette classe peut être dépeinte comme étant dans le Schéol, ou Hadès ou enfer et, en même temps, dans les tourments d'un feu ardent. Il était impossible de représenter l'homme riche dans la Géhenne, car alors on n'aurait pu le décrire en train de parler, car la Géhenne ou le « lac de feu qui brûle avec du soufre » est le symbole de la « seconde mort », de la destruction complète de laquelle il n'y a point de résurrection. — Apoc. 19: 20, *AS;* 20: 14. Voir la note au bas de la page.*

ABRAHAM VU AU LOIN

[9] La classe de l'« homme riche » bien que vivante dans son domaine religieux, était morte pour Dieu et elle était comme ensevelie dans le Hadès ou enfer pour autant que cela concerne son service actif. C'est pourquoi, on pouvait représenter ses membres comme morts et ensevelis dans le Hadès ou tombe et pourtant vivants et capables de lever les yeux, de voir au loin et de subir du tourment. Ce qu'ils virent ajoutait à leur tourment: « il vit au loin Abraham et auprès de lui Lazare dans la place du sein. » Cela signifie que les membres de la classe de l'« homme riche » s'aperçurent qu'ils n'obtenaient pas la bénédiction en qualité de postérité naturelle d'Abraham. Ils virent le Plus Grand Abraham, Jéhovah Dieu, bien loin d'eux, et sa faveur aller vers le reste juif et les gentils qui croyaient en Jésus et le suivaient. Loin d'être la postérité promise d'Abraham, destinée à être une bénédiction pour toutes les familles et les nations de la terre, ils furent pour elles une malédiction. Paul dit ce qui suit: « Ils ne plaisent pas à Dieu, mais sont contre les intérêts de tous les hommes, puisqu'ils s'efforcent de nous empêcher de parler aux nations afin qu'elles soient sauvées, de sorte qu'ils comblent toujours la mesure de leurs péchés. » (I Thess. 2: 15, 16, *NW*) Tous les deux, Paul et Barnabas, leur dirent qu'« Il était nécessaire que la parole de Dieu vous soit annoncée en premier. Puisque vous la rejetez et que vous ne vous jugez pas dignes de la vie éternelle, voici, nous nous tournons vers les nations. En fait, Jéhovah nous en a donné l'ordre en ces termes: Je t'ai désigné comme une lumière des nations, pour que tu sois un salut pour les régions les plus reculées de la terre. » — Actes 13: 46, 47, *NW*.

[10] Ainsi, ils voient la classe de Lazare dans la place du sein d'Abraham, c'est-à-dire qu'ils voient ses membres allongés avec lui sur la première couche, devant un repas ou un banquet, ce qui est un signe qu'ils ont obtenu un témoignage spécial de son amour et sont dans sa faveur. (Jean 13: 23, 25; Deut. 13: 6; 28: 54, 56; II Sam. 12: 3, 8; Michée 7: 5) Cela signifie qu'ils sont dans le sein ou dans la faveur du Plus Grand Abraham, Jéhovah Dieu, et qu'ils ont communion avec lui. Ils ont été adoptés comme fils de Dieu pour être associés à Jésus-Christ, la véritable Postérité d'Abraham, aussi se régalent-ils à la « table de Jéhovah » des mystères et des vérités du Royaume, de la pure adoration et du service de Dieu. (I Jean 1: 3, 7; Jean 4: 34; Jacq. 1: 27) Mais la classe de l'« homme riche » est en dehors de toute cette faveur, bien loin. La classe de Lazare est semblable à Isaac, le fils qu'Abraham eut de sa femme bien-aimée Sara, le fils qui fut fait héritier d'Abraham. C'est ce que Dieu dit: « C'est en Isaac que te sera appelée ta postérité. » (Rom. 9: 27; Gal. 4: 28, *NW*) Mais la classe de l'« homme riche » est semblable à Ismaël, le fils qu'Abraham eut de son esclave Agar. Dieu rejeta Ismaël en qualité de postérité, par conséquent, celui-ci fut écarté et renvoyé afin qu'il ne devînt pas une menace pour la vie d'Isaac. Ainsi, bien que les membres de la classe de l'« homme riche » fussent des descendants naturels d'Abraham, ils furent rejetés de la faveur de Dieu. Aussi, dans leur envie et par vengeance, persécutèrent-ils à l'instar d'Ismaël ceux qui font partie de la classe de Lazare. — Gal. 4: 22–30, *NW*.

[11] Il n'est pas étonnant que la classe de l'« homme riche » soit dans les tourments. Le message que Jésus donna dans son temps tourmenta ses membres. Après la dénonciation par le Christ de leurs traditions et préceptes religieux comme contraires à la Parole et aux commandements de Dieu, les disciples lui dirent:

* On ne peut citer le Psaume 116: 3 (*KJ*) pour prouver que l'on torture des âmes dans le Schéol, Hadès ou enfer, bien que ce verset dise: « Les liens de la mort m'avaient entouré, et les souffrances de l'enfer m'étreignaient: Je trouvai de la peine et du chagrin. » D'autres versions de la Bible disent ici: « les souffrances du Schéol » (*AS*); « les tortures du Schéol » (*AT*); « les périls de l'enfer » (*Dy*); et la traduction de Monseigneur Knox met: « les terreurs de la tombe. » (Ps. 114: 3, *Knox*) Les souffrances, les tortures n'étaient pas dans le Schéol ou enfer lui-même; mais c'était le psalmiste qui était en péril et terrifié à l'idée d'aller dans le Schéol, l'enfer ou la tombe. Le psalmiste préfigurait ici Jésus-Christ pendant son agonie dans le jardin de Gethsémané, la nuit où il fut trahi. Jésus était-il en danger de souffrir et d'être torturé en enfer? Non, il était le principal des saints ou des créatures loyales de Dieu, et il méritait la bienveillance de Dieu. (Ps. 16: 10; II Sam. 22: 6) Jésus alla en enfer, mais non dans des tourments éternels causés par du feu et du soufre littéraux au centre de la terre. Son âme ou sa vie ne fut pas laissée en enfer, mais elle fut ressuscitée de l'enfer le troisième jour après sa mort.

Cela explique pourquoi le Psaume 116 qui est prophétique poursuit en disant: « Mais j'invoquerai le nom de [Jéhovah]: Je te prie, ô [Jéhovah]! délivre mon âme. Mon âme, retourne en ton repos, car [Jéhovah] t'a fait du bien. Car tu as délivré mon âme de la mort [non pas du tourment éternel], mes yeux des larmes, mes pieds de chute. Précieuse aux yeux de [Jéhovah], est la mort de ses saints. » (Ps. 116: 4, 7, 8, 15, *Da*) De même que Jonas sortit du « ventre de l'enfer », le ventre du poisson, le troisième jour, de même Jésus sortit de l'enfer littéral de la Bible. Jonas, dans le ventre du poisson ne représentait pas Jésus dans quelque tourment de l'enfer. (Jon. 2: 1–3, *KJ*) Le « signe de Jonas » dont Jésus dit qu'il serait donné aux Israélites, qui comprenaient la classe de l'« homme riche », était la propre résurrection de Jésus de la mort et de l'enfer, le troisième jour. — Mat. 12: 38–41; 16: 1–4.

Non contredite et inébranlée, l'harmonieuse vérité de la Bible demeure: c'est que le Schéol, Hadès ou enfer est la tombe commune de l'humanité, dans laquelle il n'y a pas de tourments de feu pour les âmes humaines.

9. Que vit au loin l'homme riche? Qu'est-ce que cela signifiait pour lui?

10. Que signifiait pour la classe de Lazare le fait d'être dans la place du sein? Que signifiait pour la classe de l'« homme riche » le fait de ne pas y être?

11, 12. Comment étaient-ils dans les tourments au temps de Jésus? Comment y étaient-ils au temps des apôtres?

« Sais-tu que les pharisiens rencontrèrent une pierre d'achoppement en entendant ce que tu as dit? » Quand il prononça des malheurs contre eux à cause de leur hypocrisie religieuse et de leur prétendue justice personnelle, l'un d'entre eux dit: « Instructeur, en disant ces choses tu nous insultes aussi. » Cette remarque ne fit pas taire Jésus qui poursuivit en leur disant qu'ils avaient enlevé au peuple la clef de la connaissance. Tourmentés à la nouvelle que Jésus enseignait au temple, ils dépêchèrent des officiers pour l'arrêter, mais ces derniers refusèrent de le faire et revinrent en faisant cette confession tourmentante: « Jamais aucun homme a parlé comme cela. » Lorsqu'ils se virent représentés par les meurtriers décrits dans la parabole du vigneron que Jésus prononça, ils cherchèrent, dans leur angoisse mentale, à se saisir de lui, mais, par crainte du peuple alors présent, ils ne le firent pas. — Mat. 15: 12–14; Luc 11: 45; Jean 7: 32, 45, 46; Mat. 21: 45, 46, *NW*.

[12] Finalement, dans l'idée d'atténuer leur tourment, ils le firent tuer. Mais c'était seulement pour voir leurs tourments renouvelés par la classe de Lazare à partir de la Pentecôte. Par exemple, les prêtres, les capitaines du temple et les saducéens étaient ennuyés parce que Pierre et Jean enseignaient le peuple au temple sur Jésus et sa résurrection. Mais ni les arrestations ni les emprisonnements n'intimidèrent ou ne réduisirent au silence les apôtres. Ils s'enhardirent et la prédication dans Jérusalem fut intensifiée, exaspérant encore davantage les chefs religieux. Le témoignage d'Etienne les blessa au cœur. Grinçant des dents et hurlant, ils se ruèrent tous sur lui, le jetèrent hors de la ville et le lapidèrent jusqu'à ce que mort s'ensuive. Saul de Tarse, un témoin oculaire, mena une furieuse campagne de persécutions contre les chrétiens de la classe de Lazare. En proie à une grande fureur contre eux, il respirait la menace et le meurtre. Mais pour lui, il en était comme d'un bœuf qui regimbe contre les aiguillons et se fait piquer profondément. Lorsque Saul changea et devint l'apôtre Paul, et que Barnabas et lui prêchèrent à de grandes foules, les conducteurs religieux furent remplis de jalousie et contredisaient en blasphémant ce qu'ils disaient au peuple; ensuite, ils les persécutèrent parce qu'ils s'étaient tournés avec le message vers les non-Juifs. Nombreux sont les rapports qui relatent leurs soulèvements causés par leurs accès de rage contre Paul et ses compagnons missionnaires. Dans quel tourment ne se trouvaient-ils pas! Combien la chaleur du message flamboyant, dénonciateur et accusateur, les brûla et les rôtit!*

CONTREPARTIE MODERNE

[13] Les fonctionnaires et les conducteurs religieux de la communauté juive qui composaient la classe de l'« homme riche » au cours de ce premier siècle, trouvent leur contrepartie moderne dans le clergé et les défenseurs de la chrétienté d'aujourd'hui. Ils représentent des systèmes retranchés derrière la société humaine et qui ont une haute antiquité et des traditions blanchies par l'âge. Aussi, avec leurs richesses et grâce à leur influence sur les gouvernants de ce monde, ont-ils acquis pour eux-mêmes une place très importante qui leur a assuré le respect et leur a donné de l'influence et de l'autorité sur le peuple. Au dehors, ils ont paru très justes et sacrosaints aux yeux des hommes, de sorte que toute critique à leur égard semblait sacrilège, blasphématoire et impie. Ils ont joui de la faveur des riches et des gouvernants et ont exercé une puissante influence politique. Ils se sont approprié les promesses de la Parole de Dieu concernant le Royaume et se sont imaginé qu'ils étaient les premiers dans la faveur de Dieu, le Plus Grand Abraham et que par eux le royaume de Dieu devait être établi pour exercer sa domination sur la terre. Ils ont profité des avantages éducatifs, sociaux et politiques et ont considéré avec mépris le commun peuple comme laïque, illétré et complètement dépendant, pour tout ce qui concerne les Ecritures, des membres du clergé, cultivés et couverts de titres, ainsi que de leurs systèmes religieux.

[14] Au peuple, ils n'ont donné qu'un peu de la Parole de Dieu et ne lui ont rendu que peu de services; ils l'ont trompé par leurs traditions sectaires et par leurs philosophies païennes, le laissant sur sa faim spirituelle et dans sa maladie ulcéreuse. Ils ont enlevé la clef de la connaissance qui ouvre la signification de la Parole de Dieu. Ils ont détourné le peuple du royaume de Dieu comme étant le seul remède pour l'humanité, l'ont amené à s'intéresser aux projets politiques et à suivre la politique des gouvernants de ce monde, et l'ont béni lorsqu'il participait aux combats sanglants des nations. En cette période de la fin du monde, ils n'ont pas de message de salut pour le peuple dans la détresse, mais ils le laissent dans un état de pauvreté spirituelle, de famine et de maladie avec une Société des Nations ou organisation des Nations unies comme l'unique rayon d'espoir pour la paix du monde, pour sa stabilité et pour sa prospérité.

[15] Maintenant, les partisans de ces systèmes religieux sont dans un état de mort spirituelle comme l'était l'« homme riche » de la parabole. Certainement ils ne se sont pas tenus sur le qui-vive quant au fait que les « temps fixés des nations » ont pris fin en 1914, et qu'à cette date le royaume de Dieu, avec la Postérité promise d'Abraham, Christ Jésus sur le trône, a été établi en puissance pour exercer sa domination sur la terre. Ils méprisent le reste de la classe de Lazare, les témoins de Jéhovah modernes, à cause de leur prédication d'un tel message. Devant le signe de la consommation de ce système de choses et devant la présence ou *parou-si'a* de Jésus-Christ dans la puissance du Royaume, ils auraient dû croire au message, du moins à la fin de la Première Guerre mondiale, en 1918. Cependant, ils ne vinrent pas à la vie et à l'activité, et ils n'embrassèrent pas le message du Royaume ni ne le proclamèrent à l'humanité. Mais les membres du reste de la classe de Lazare le firent après s'être remis des oppressions que leurs ennemis leur firent subir au cours de cette guerre mondiale. Ils se réorganisèrent en 1919, revinrent à la vie et devinrent de plus en plus actifs dans la prédication de « cette bonne nouvelle du Royaume » à toutes les

* Actes 4: 1–3; 5: 17, 18, 24, 25; 7: 54–58; 26: 9–14; 13: 45, 50; 17: 5, 6, 13; 18: 12, 13; 21: 27–32, 35; 22: 22, 23; I Thes. 2: 15, 16.

13, 14. Qui ont joué le rôle de l'« homme riche » comme sa contrepartie moderne?

15. Comment sont-ils montrés comme étant morts et ensevelis?

nations pour servir de témoignage avant que la fin de ce monde n'arrive à Armaguédon. Mais les membres de la religieuse classe de l'« homme riche » méprisèrent la signification prophétique des événements mondiaux. Ils rejetèrent le message apporté par les « Lazares » modernes, et cherchèrent refuge dans une contrefaçon moderne du Royaume, cette chose vaine appelée la Société des Nations. Ainsi, ils ne firent preuve d'aucune activité en faveur de la proclamation et de la progression du Royaume. Ils montrèrent qu'ils étaient morts et ensevelis aux yeux de Dieu; et son jugement, écrit d'avance dans sa Parole, les déclare ainsi.

CHERCHER LA THÉOCRATIE

[16] Au cours de toute l'ère chrétienne, la prophétie rapportée dans l'Evangile de Luc 13: 27–30 s'est développée pour atteindre maintenant son point culminant. Dans cette prophétie, Jésus parla du temps où la porte serait fermée au nez de personnes autrefois privilégiées en ce qui concerne la religion et dit: « Il dira: Je vous dis, je ne vous connais pas, [ni ne sais] d'où vous êtes; retirez-vous de moi, vous tous, ouvriers d'iniquité. Là seront les pleurs et les grincements de dents, quand vous verrez Abraham et Isaac et Jacob et tous les prophètes dans le royaume de Dieu, mais vous jetés dehors. Et il en viendra d'orient et d'occident, et du nord et du midi; et ils s'assiéront [s'allongeront à la table, *NW*] dans le royaume de Dieu. Et voici, il y a des derniers qui seront les premiers, et il y a des premiers qui seront les derniers. » (*Da*) Après la destruction de Jérusalem par les armées impériales de Rome, en l'an 70, ceux qui venaient de l'orient, de l'occident, du nord et du midi étaient principalement des non-Juifs ou gentils de toutes les nations touchées par la bonne nouvelle.

16. Quand la prophétie de Luc 13: 27–30 atteint-elle son point culminant? Qui sont ceux qui viennent?

[17] Dans le précédent numéro de *La Tour de Garde*, nous avons vu comment Abraham, dont le nom signifie « Père d'une multitude », représentait Jéhovah, le Père de la Postérité promise d'Abraham. Le fils d'Abraham, Isaac, qui fut offert en sacrifice, représentait le Fils de Dieu, Jésus-Christ, qui remplit principalement le rôle de la Postérité d'Abraham pour la bénédiction de toute l'humanité. Jacob, le fils d'Isaac et le petit-fils d'Abraham représentait l'assemblée des disciples de Christ, car Dieu les adopte comme ses fils spirituels et en fait une partie de la postérité promise d'Abraham. Le nom de Jacob a été changé en Israël; et ils sont des Israélites spirituels, « l'Israël de Dieu. » (Gal. 4: 28; 3: 26–29; 6: 16, *NW*) L'expression « tous les prophètes » représente également l'assemblée de l'Israël spirituel, les membres du « corps de Christ ». Dans les prophéties, de tels anciens prophètes furent employés pour préfigurer ces chrétiens engendrés de l'esprit et pour prédire leur rôle et leur ligne de conduite. Ainsi, ensemble, Abraham, Isaac, Jacob et tous les prophètes représentent le Gouvernement Théocratique. Pour nous, le fait de les voir « dans le royaume de Dieu » signifie voir avec les yeux de la compréhension que Jéhovah, Jésus-Christ et son assemblée de disciples engendrés de l'esprit forment le royaume de Dieu et sont ceux qui se trouvent dans ce royaume céleste.

[18] Par conséquent, lorsque des personnes viennent de tous les côtés pour s'allonger à table dans ce royaume, cela signifie que ces croyants sont acceptés comme membres de la classe des cohéritiers du Royaume et se régalent des vérités du Royaume et des privilèges que procure la « table de Jéhovah ». Aussi, point n'est besoin pour nous d'attendre la résurrection d'entre les morts d'Abraham, d'Isaac, de Jacob et de tous les prophètes pour voir l'accomplissement de cette prophétie.

w 1. 3. 51

17. Que signifie le fait de voir Abraham, Isaac, Jacob et tous les prophètes dans le royaume de Dieu?
18. Par conséquent, que signifie le fait de venir et de s'allonger auprès d'eux dans le Royaume?

Aucun soulagement pour les riches — Consolation pour les pauvres

LE clergé et les conducteurs religieux de la chrétienté considéraient comme chose établie le fait qu'ils se croyaient être, tout comme l'« homme riche », les premiers parmi les appelés au Royaume, et sûrs d'y entrer. Depuis 1919, ils prennent conscience du fait qu'ils sont les derniers, et privés de tout privilège du Royaume. D'autre part, ceux qu'ils méprisaient parce qu'ils les croyaient les derniers quant aux chances d'entrer dans le royaume de Dieu, ceux-là, c'est-à-dire le reste des membres de la classe du mendiant Lazare, sont maintenant les premiers à bénéficier des privilèges du Royaume, à la « table de Jéhovah », en qualité de Ses témoins. Les faits en donnent la preuve. Ce sont ceux à qui sont confiés de nos jours les intérêts du Royaume. Ils s'en occupent consciencieusement en obéissant au commandement de Christ de prêcher cet évangile du Royaume à la terre habitée tout entière afin qu'il serve de témoignage à toutes les nations.

[2] Ils furent faussement accusés et présentés sous un faux jour par le clergé comme des pécheurs hypocrites, tout comme Job, affligé et frappé par la maladie, le fut par ses trois amis qui se considéraient comme justes à leurs propres yeux. Les membres faisant

1. Comment les premiers sont-ils maintenant les derniers et les derniers les premiers?

2. Comment la classe de Lazare a-t-elle subi un changement pareil à celui de Job et à celui des « deux témoins » décrits dans l'Apocalypse 11?

partie de ce reste de la classe de Lazare ont maintenant subi un glorieux changement de condition, de la même façon que Job. Près de la mort et apparemment affligé par Dieu, Job fut guéri; un renouveau de vie lui fut accordé pour 140 années, il fut béni deux fois plus qu'il ne l'avait été auparavant; réuni à sa femme, il fut béni par sept fils et trois charmantes filles, comme auparavant. (Job 42: 10–17) Autrefois, les membres du reste de la classe de Lazare étaient étendus comme morts et inactifs, semblables aux « deux témoins » du chapitre 11 de l'Apocalypse. Tirant avantage de la Première Guerre mondiale, la classe de l'« homme riche » les intimida et les amena adroitement dans une inactivité semblable à la mort, en ce qui concerne l'œuvre de témoignage de Jéhovah; ils étaient étendus comme des « cadavres » sur le chemin large de la grande ville de la chrétienté, la Sodome moderne! Mais en 1919, l'esprit de Dieu commença à les ramener à la vie dans son service afin qu'ils fussent ses témoins et des ambassadeurs du Royaume. Ainsi, ils entrèrent dans la faveur du Plus Grand Abraham, Jéhovah Dieu, et reçurent son invitation: « Montez ici! » Ils répondirent à cette invitation de revenir à la vie dans son service béni, dans l'intérêt du royaume des cieux. A ce sujet, l'Apocalypse 11: 12 dit: « Et ils montèrent au ciel dans la nuée; et leurs ennemis les virent. »

[3] Oui, leurs ennemis, ceux de la classe de l'« homme riche » demeurant dans la chrétienté, les virent bénéficier de ces privilèges royaux à la « table de Jéhovah », dans la place du sein d'Abraham, tandis qu'eux-mêmes étaient rejetés et se voyaient refuser ces occasions du Royaume. Ils ont été livrés aux ténèbres, à la tristesse et au désespoir de ce monde avec son alliance égoïste de nations pour la paix mondiale. Là, ils pleurent et grincent des dents à cause de ce changement de conditions en leur défaveur mais en faveur des témoins de Jéhovah. Ils sont comme morts et ensevelis dans le Hadès (ou enfer, la tombe) quant au service approuvé de Dieu, et cependant, ils sont dans les tourments parce qu'ils voient comment les membres du reste de la classe de Lazare sont entrés dans ce service, et comment ces derniers y sont employés d'une manière si puissante, dans le monde entier. Dieu leur a refusé son message dont le besoin se fait grandement sentir, et ils souffrent d'une famine spirituelle, « famine... d'entendre les paroles de Jéhovah » au milieu d'eux. — Amos 8: 11, *AS*.

[4] Ils se voient bien loin de la place du sein du Plus Grand Abraham, Jéhovah Dieu. De même que le clergé et les conducteurs religieux juifs étaient tourmentés par le message et l'activité de Jésus et de ses disciples, de même les chefs religieux et les notables de la chrétienté sont actuellement dans les tourments lorsqu'ils observent l'activité des témoins de Jéhovah et en ressentent les effets. Ils voient répondre et s'attacher aux membres de la classe de Lazare des centaines de milliers de personnes, tout comme une grande famille de dix nouveaux enfants fut ajoutée à Job après son relèvement de la prétendue défaveur de Dieu, due aux machinations de Satan. Le message de Jéhovah rendu par ses témoins est comme un feu flamboyant dirigé contre les religieux membres composant l'« homme riche »: « Ma parole n'est-elle pas comme du feu? dit Jéhovah. » (Jér. 23: 29, *AS*) Pour eux, l'activité des membres de la classe de Lazare, proclamant le jour de vengeance de Jéhovah, est semblable à la plaie de sauterelles prédite en Apocalypse 9: 1–11 et Joël 2: 1–11.

[5] Ces « sauterelles » sont l'armée des témoins de Jéhovah, et l'Apocalypse 9: 5–7, 10, 11 dit ce qui suit au sujet de leur effet sur les membres de la chrétienté faisant partie de l'« homme riche »: « Il leur fut donné [aux sauterelles], non de les tuer, mais de les tourmenter pendant cinq mois; et le tourment qu'elles causaient était comme le tourment que cause le scorpion, quand il pique un homme. En ces jours-là, les hommes chercheront la mort, et ils ne la trouveront pas; ils désireront de mourir, et la mort fuira loin d'eux. Ces sauterelles ressemblaient à des chevaux préparés pour le combat;... Elles avaient des queues semblables à des scorpions et des aiguillons, et c'est dans leurs queues qu'était le pouvoir de faire du mal aux hommes pendant cinq mois. Elles avaient sur elles comme roi l'ange de l'abîme, nommé en hébreu Abaddon [Destruction], et en grec Apollyon [Destructeur]. » Il n'est donc pas surprenant que dans toute la chrétienté des efforts soient faits pour détruire les témoins de Jéhovah.

LA PRIÈRE POUR OBTENIR DU SOULAGEMENT EST REPOUSSÉE

[6] Gardez maintenant à l'esprit que les paroles suivantes de la parabole concernant l'homme riche dans le Hadès et les tourments se sont accomplies dans cette consommation du système de choses: « Aussi il s'écria et dit: Père Abraham, aie pitié de moi et envoie Lazare pour tremper le bout de son doigt dans l'eau et rafraîchir ma langue, car je suis dans l'angoisse dans ce feu ardent. » (Luc 16: 24, *NW*) Les membres du clergé juif s'écrièrent: « Père Abraham! » dans une prière pour obtenir sa faveur en leur qualité de postérité naturelle. Ils étaient ses descendants et s'étaient attendus à un meilleur traitement de la part de Dieu, et cela à cause de leurs liens de parenté naturelle avec cet ancien « ami de Dieu ». Oui, si seulement ils pouvaient obtenir du soulagement venant de Dieu à cause de cette relation! De même, aujourd'hui, les religieux membres de la chrétienté, leur contrepartie moderne, s'adressent au Plus Grand Abraham, Dieu, comme à leur « Père » et, dans leur condition de tourments, ils lui adressent des prières pour obtenir sa miséricorde.

[7] Supposons que Jésus ne parlât pas en parabole mais que le « feu ardent » eût été littéral, alors, combien eût-il été absurde pour l'homme riche de demander que Lazare trempât le doigt dans l'eau pour lui rafraîchir la langue! Mais, comment les membres de la classe de Lazare pourraient-ils apporter à ceux de la classe de l'« homme riche » un soulagement quelconque à l'heure actuelle? Simplement au moyen d'une goutte d'eau de la vérité qui rafraîchirait le clergé dans son angoisse et son tourment spirituels. Comment cela pourrait-il s'accomplir? Seulement en obtenant des membres de la classe de Lazare qu'ils cessent de prêcher le « jour de vengeance de notre

3. Où les membres de la classe de l'« homme riche » voient-ils ces « deux témoins » et où se voient-ils eux-mêmes par contraste?
4, 5. Comment sont-ils comme dans un tourment de feu?
6. Comment s'adressent-ils à Abraham, et pourquoi?
7. Que signifie le fait qu'ils demandent que Lazare soit envoyé pour leur rafraîchir la langue?

Dieu », de dévoiler la religion hypocrite et de prononcer les jugements ardents de Jéhovah contre la chrétienté. Ainsi, ils veulent que le Plus Grand Abraham fasse faire des compromis à ceux qui se trouvent dans son sein ou sa faveur. Qu'ils ne prêchent pas la vérité toute nue mais des choses agréables en faveur du clergé et qu'ils lui donnent une meilleure apparence aux yeux du peuple. C'est-à-dire, ne faites pas comme Jéhovah l'a ordonné au prophète Jérémie qui préfigurait ses témoins actuels: « Tout ce que je te commanderai, tu le diras... Et ils combattront contre toi, mais ils ne prévaudront pas sur toi, car moi je suis avec toi, dit l'Eternel [Jéhovah], pour te délivrer. » Les membres de la classe de l'« homme riche » parlent donc d'une manière identique à celle du prêtre israélite Amatsia lorsqu'il s'adressa au prophète Amos, mais ils reçoivent une réponse semblable à celle que donna Amos à Amatsia, qui les tourmente et ne leur donne pas satisfaction. — Jér. 1: 7, 19, *Da;* Amos 7: 10–17.

[8] Que répond maintenant le Plus Grand Abraham? La parabole poursuit en disant: « Mais Abraham dit: « Mon enfant, souviens-toi que tu as reçu pleinement tes bonnes choses de ton vivant, mais Lazare également, les choses nuisibles. Maintenant, cependant, il trouve sa consolation ici mais toi tu es dans l'angoisse. Et outre toutes ces choses, un grand abîme a été établi entre nous et vous, en sorte que ceux qui veulent passer d'ici vers vous ne le peuvent, ni ceux qui sont de là, traverser vers nous. » (Luc 16: 25, 26, *NW*) Puisque les membres du clergé juif étaient des descendants naturels d'Abraham, ce dernier pouvait à juste titre s'adresser à eux en disant: « Mon enfant! » Mais cela ne faisait que les condamner parce que, bien qu'étant sa descendance naturelle, ils avaient volontairement rejeté la faveur divine et étaient venus sous la condamnation de Dieu. Ainsi, c'est parce qu'ils se déclarent être enfants de Dieu, que le Plus Grand Abraham s'adresse aux religieux membres constituant l'« homme riche » qui se lamentent, et leur dit: « Mon enfant! » de la même façon que Josué s'adressa à Acan, le fomentateur de troubles, lors du jugement qui allait décider de sa vie. (Josué 7: 19) Ils sont dans la position d'un enfant qui a besoin d'une punition méritée. Le psaume 82: 6, 7 leur dit: « J'avais dit: Vous êtes des dieux, vous êtes tous des fils du Très-Haut. Cependant vous mourrez comme des hommes, vous tomberez comme un prince quelconque. » Le « feu ardent » qu'ils subissent maintenant est tout simplement un signe précurseur de la destruction qui les attend. Mais Dieu défend et délivre les pauvres et les nécessiteux, il les arrache de la main des méchants. — Ps. 82: 1–4.

[9] « De ton vivant! » Oui, du temps de l'homme riche, avant que le jugement divin vînt sur l'Israël naturel de ce temps-là et sur la chrétienté de nos jours, depuis le moment où le royaume de Dieu a été établi et que Jésus-Christ a été fait la « pierre principale de l'angle » dans cet édifice royal. Avant que les religieux membres composant l'« homme riche » fussent mis à découvert comme étant morts et ensevelis pour Dieu, ils se préoccupaient peu du réel besoin spirituel du peuple. Par l'exercice de leurs fonctions ecclésiastiques ils gagnaient de quoi bien vivre; ils recherchaient l'honneur et le respect du monde et menaient une vie facile. Par eux, le peuple ne recevait qu'une faible compréhension de la Bible; ils ne sortaient pas à la recherche des brebis perdues. Ils se taisaient au sujet de ses oppresseurs et de son oppression et lui laissaient l'espoir d'être soulagé et consolé seulement dans le ciel. De même, ceux de la classe du « méchant esclave » ne recherchent-ils que leur propre salut céleste et laissent les « autres brebis » se tirer d'affaire en attendant le Millénium. Ils n'offrent, à l'heure actuelle, aucune aide à de telles brebis pour qu'elles puissent échapper à la tribulation mondiale d'Armaguédon et survivre jusqu'au Millénium. (Mat. 24: 48–51) Ainsi, les religieux membres qui composent l'« homme riche » ont pris les bonnes choses de cette vie et ont tenu les bonnes choses de la Bible en réserve pour eux-mêmes. Désormais, ces jours sont passés pour toujours, et ceux que représente l'homme riche sont sérieusement troublés, déçus et dans une grande angoisse.

[10] En ce temps-là, lorsque le monde religieux de la chrétienté prospérait, la classe de Lazare recevait les « choses nuisibles » et cela, pour une grande part, des mains des religieux membres de la classe de l'« homme riche ». Les personnes qui lui donnaient un peu de soulagement apaisant étaient considérées avec mépris comme des chiens qui venaient lécher ses ulcères. On représentait les membres de la classe de Lazare comme malades spirituellement et comme des réprouvés se trouvant sous la malédiction de Dieu, des hommes « n'ayant rien », semblables à des mendiants. (II Cor. 6: 8–10) Mais maintenant ils sont consolés depuis que Dieu a changé complètement les choses et a montré qu'ils sont ceux qu'il favorise réellement et a pris dans son sein. Naturellement, ils sont encore verbalement dénigrés et violemment persécutés par la classe de l'« homme riche »; mais ils sont consolés de la consolation qui vint de Dieu, ils sont rafraîchis et renouvelés par les bonnes choses de sa table. Ils mangent, boivent, se réjouissent, chantent dans la joie de leur cœur, et sont bénis, tandis que les religieux membres constituant l'« homme riche » ont faim et soif, éprouvent de la honte, crient, hurlent de douleur, laissent leur nom en imprécation et font face à la destruction. (Es. 65: 13–16) Il en fut de même lorsque Job fut guéri et consolé et sa famille, ses parents et amis rétablis.

[11] Le reste des membres de la classe de Lazare sont les Juifs spirituels. Nous voyons maintenant, agrippés au « pan de leur vêtement » « dix hommes de toutes les langues des nations » qui montent avec eux, comme des compagnons, vers l'organisation théocratique de Jéhovah. (Zach. 8: 20–23) Ils sont comme les frères, les sœurs et les connaissances de Job qui vinrent le consoler, sans oublier les beaux enfants qu'il engendra dans sa vieillesse. (Job 42: 11; voyez aussi *Le Monde Nouveau* (angl.), pages 364, 365) Ce sont les « autres brebis » que le Juste Berger de Jéhovah, Jésus-Christ, amène en unité avec le reste des membres de la classe de Lazare, faisant d'eux un seul troupeau sous un seul Berger. De cette façon également, ces « autres brebis » deviennent les compagnons intimes des membres du reste, elles sont dans la faveur que représente le sein

8. Que leur dit Abraham en réponse, et pourquoi?
9. Comment reçurent-ils les bonnes choses « de leur vivant »?

10, 11. (a) Comment la classe de Lazare reçut-elle « les choses nuisibles »? (b) Mais maintenant, comment sont-ils consolés et qui le sont également avec eux?

du Plus Grand Abraham, et ils ont part aux « bonnes choses » et à la consolation accordées maintenant aux membres du reste. (Jean 10: 16) Ces « autres brebis » sont les premières de la classe terrestre à recevoir les bienfaits du Plus Grand Abraham par l'intermédiaire de sa Postérité, Jésus-Christ et son corps de cohéritiers.

UN GRAND ABÎME

12 Mais ce « grand abîme »! L'homme riche n'y pensait pas quand il suppliait Abraham de le soulager. Là où il se trouve, les gens ne peuvent traverser l'abîme pour entrer de force dans le sein d'Abraham. La classe de Lazare ne peut pas non plus quitter le sein d'Abraham pour passer de l'autre côté afin de soulager la classe de l'« homme riche ». L'abîme représente le jugement de Dieu qui ne peut être réformé et qui sépare les deux classes. Il défend tout geste de miséricorde en faveur d'un soulagement pour la chrétienté. Elle est abandonnée depuis la décision qu'elle a prise après la Première Guerre mondiale. Elle s'était alors prononcée contre le royaume établi par Dieu et favorisa la conspiration internationale pour gouverner la terre au moyen de mandataires humains, au mépris de Dieu et de sa souveraineté légitime et en opposition à son Roi Jésus-Christ qu'il intrônisa en 1914 pour gouverner au milieu de ses ennemis. Le Roi Jésus-Christ dit aux membres de la classe de l'« homme riche »: « Serpents, descendance de vipères, comment échapperez-vous au jugement de la Géhenne? » (Mat. 23: 33, *NW*) Le Royaume est ici pour gouverner dans le triomphe. Maintenant il faut que ce monde, y compris la chrétienté et ses puissances religieuses, soit abandonné à la destruction. La classe de l'« homme riche » qui en fait partie ressemble à Esaü qui vendit son droit d'aînesse par égoïsme et se retira dans la montagne de Séir. Plus tard, quand il voulut hériter la bénédiction, il fut rejeté car « il ne trouva pas lieu à un changement de disposition [en Isaac], quoiqu'il l'eût recherché avec larmes. » — Héb. 12: 16, 17, *La;* Deut. 2: 1–5; Ez. 35: 1–15.

13 Les conditions pour être adoptés en qualité de membres de la postérité d'Abraham selon la promesse de Dieu ne peuvent être mises de côté. La classe du Royaume destinée à bénir les familles de la terre est à présent presque complète, et seul un reste se trouvant sur la terre est encore appelé à en faire partie. L'« homme riche » n'a pas satisfait à ces conditions et exigences théocratiques mais a choisi la sagesse de ce monde. Les derniers, selon son point de vue, sont maintenant les premiers à participer aux intérêts du Royaume, et les premiers, du moins selon l'opinion commune, sont actuellement les derniers. Il ne peut y avoir aucune fusion des deux classes ni aucune fraternisation! « Sortez du milieu d'elle, mon peuple, » crie du ciel la voix divine; « ne touchez pas la chose impure. » Les membres du reste de la classe de Lazare ont abandonné le monde babylonien et sa confusion religieuse afin qu'ils puissent être purs pour porter les vases d'adoration de Jéhovah. Maintenant Dieu est déterminé à maintenir pure l'organisation de son peuple. Seul ce qui est authentique y est gardé; tous les hypocrites sont jetés dehors. L'homme riche ne peut y être introduit contrairement au décret de Jéhovah. Mais de nos jours, pendant cette courte période de la patience de Dieu, avant la destruction du monde à Armaguédon, la classe des « autres brebis » entend la voix du Juste Berger qui fait retentir l'invitation divine de sortir de la Babylone du monde. C'est ce que font ces brebis; elles fuient vers le Signal élevé du royaume de Jéhovah et gagnent l'entrée dans le seul troupeau sous la conduite de son Berger royal. Le Berger met ces brebis à sa droite et les sépare des « boucs ». Le grand abîme infranchissable du jugement divin ne tient compte d'aucune amitié entre les personnes fidèles et celles qui, par incrédulité, rejettent le Royaume.* « Tes jugements sont comme le grand abîme. » — Ps. 36: 6.

PRIÈRE EN FAVEUR DES CINQ FRÈRES

14 Les membres de la classe de l'« homme riche » ont leurs idées personnelles sur le salut des hommes. « Alors il dit: En ce cas je te demande, père, de l'envoyer dans la maison de mon père, car j'ai cinq frères; il pourra leur donner un témoignage complet, afin qu'ils ne viennent pas aussi dans ce lieu de tourment. » (Luc 16: 27, 28, *NW*) Il appelle encore Abraham « père », mais il avoue qu'il a une parenté plus étroite avec un autre père et qu'il a cinq frères. Jésus dit à cette classe qui est ce père en question: « Si vous étiez enfants d'Abraham, vous feriez les œuvres d'Abraham... Si Dieu était votre Père, vous m'aimeriez, car c'est de Dieu que je suis sorti et que je viens;... Vous avez pour père le Diable, et vous voulez accomplir les désirs de votre père. Il a été meurtrier dès le commencement, et il ne se tient pas dans la vérité, parce qu'il n'y a pas de vérité en lui. » (Jean 8: 39, 42, 44) Ainsi, la classe de l'« homme riche » montre sa filiation réelle par la ressemblance de ses œuvres à celles du Diable.

15 L'« homme riche » et ses cinq frères font en tout six personnes. Six est le nombre qui distingue l'organisation imparfaite et pécheresse, l'organisation de l'ennemi. (I Sam. 17: 4, 7; II Sam. 21: 20; Apoc. 13: 18) Ils sont donc la postérité visible du grand Serpent, comme Jésus les appelait. (Gen. 3: 15; Mat. 23: 33; 3: 7) En ce temps-là, les cinq frères représentaient tous les frères juifs des membres de la classe de l'« homme riche », tous Israélites naturels ayant une attitude semblable, un même état d'esprit, une même paternité. Ils étaient la postérité d'Abraham par descendance naturelle, mais non les fils spirituels du Plus Grand Abraham, ni les frères de Christ. En cette fin du monde, ils représentent tous ces soi-disant chrétiens de la chrétienté qui s'associent avec les conducteurs religieux, suivent leurs conseils et agissent comme des boucs envers le reste des frères de Christ. Leurs œuvres révèlent qui est leur père. — II Tim. 2: 25, 26.

* Apoc. 18: 4; Es. 52: 11, 12; II Cor. 6: 14–18; Mat. 25: 31–46; Es. 62: 10.

12. Que représente le grand abîme? Quel soulagement défend-il?
13. Quelle œuvre de division s'est poursuivie, qui empêche la fraternisation?
14. Qui est le père des membres de la classe de l'« homme riche »? Comment cela fut-il montré?
15. Que représentent les « cinq frères » de l'homme riche?

16 L'homme riche admet que Lazare est un témoin de Jéhovah lorsqu'il dit: « Afin qu'il puisse leur donner un témoignage complet. » L'homme riche approuve-t-il ici la classe de Lazare, les témoins de Jéhovah, et demande-t-il qu'une aide soit apportée à ses cinq frères pour qu'ils deviennent, eux aussi, des témoins de Jéhovah? Les faits qui accomplissent la parabole ne l'indiquent pas. En réalité, l'homme riche veut que le Plus Grand Abraham envoie Lazare de son sein pour que celui-ci prêche à ses cinq frères et que sa prédication et le message soient tels qu'ils ne les révèlent pas comme morts aux yeux de Dieu. Il ne faut pas que ces choses les plongent dans des tourments mentaux. Au contraire, il faut qu'elles leur donnent une fausse assurance: celle de toujours se trouver dans la faveur divine, de reposer comme Lazare, dans le sein du Plus Grand Abraham avec, en perspective, toutes les bénédictions promises dans le Monde Nouveau.

17 Comme aux temps apostoliques, la classe actuelle de l'« homme riche » veut que Dieu fasse changer à ses témoins leur manière de prêcher hétérodoxe et également qu'il change leur message. Mettez une sourdine à ce message du « jour de vengeance de notre Dieu » et cessez de renverser les choses solidement retranchées, qui sont l'erreur, la fausse religion et l'amour de ce monde. La classe de l'« homme riche » veut que soient épargnés à ses frères se trouvant dans l'organisation de son père les tourments dont elle souffre et qui proviennent de la proclamation de la pure Parole de Dieu, qui dévoile son hypocrisie et son attachement à ce monde. La prière de cette classe s'adresse donc en réalité à son véritable père, Satan le Diable, afin que celui-ci amène la classe de Lazare à devenir une partie de ce monde en la faisant se compromettre avec l'organisation de l'« homme riche ». Alors, elle ne tourmentera plus les chrétiens infidèles.

18 « Mais Abraham dit: Ils ont Moïse et les Prophètes; qu'ils écoutent ceux-ci. » (Luc 16: 29, *NW*) Cela montre qu'au moment où Jésus prononça sa parabole, il ne s'adressait qu'aux personnes juives, car alors, les nations des gentils n'avaient ni la Loi mosaïque, ni les Prophètes, ni l'autre partie des Ecritures introduites par les Psaumes.* La réponse d'Abraham montrait qu'il ne faisait pas droit à la requête de l'homme riche concernant Lazare. De même, il n'était permis à la classe de Lazare ni de soustraire Moïse et les Prophètes, ni de les passer sous silence, ni d'en retrancher ou d'y ajouter quelque chose. Les Ecritures qu'ils avaient déjà devaient rester inchangées ou sans compromis. La classe de l'« homme riche » et ses « cinq frères » ont aujourd'hui non seulement Moïse et les Prophètes ou les Ecritures hébraïques, mais encore les Ecritures grecques des disciples de Christ. La classe de l'« homme riche » n'avait pas observé rigoureusement ces Ecritures pas plus qu'elle n'y avait conformé sa vie et son enseignement. Par conséquent, l'« homme riche » souffrit. Ainsi, si les « cinq frères » ou autres membres de la partie religieuse de l'organisation du Diable écoutent ces Ecritures et règlent leur vie sur elles, c'est seulement alors qu'ils n'entreront pas dans la condition tourmentée et désespérée de l'« homme riche ».

* Si nous ne croyions pas que Jésus prononça une parabole, mais quelque chose de littéral, que signifieraient alors les paroles d'Abraham? Ceci: que la délivrance du Hadès et des tourments ardents doit être obtenue en ne prenant que Moïse (ou la Loi) et les Prophètes, sans avoir besoin des écritures inspirées des disciples de Jésus, le Nouveau Testament comme beaucoup les appellent. Il y a de nombreuses personnes soi-disant chrétiennes qui disent que nous n'avons pas besoin de l'Ancien Testament ou de « Moïse et des Prophètes »; mais Abraham dit ici qu'ils ont besoin de « Moïse et des Prophètes », sans mentionner le « Nouveau Testament ». Autre chose encore: S'il s'agissait ici de l'Abraham littéral, mort alors depuis plus de dix-huit siècles, comment pourrait-il être dans la tombe et être renseigné sur Moïse et les Prophètes qui ne vécurent que des centaines d'années après sa mort? (Es. 38: 18; Ps. 6: 6) De même, si nous considérons Ecclésiaste 9: 5, 10, comment l'homme riche dans le Hadès, le Schéol ou enfer pourrait-il parler à Abraham? Et si nous examinons Job 14: 19–22, comment pourrait-il voir Lazare changer de condition et obtenir l'honneur venant de Dieu? Ce n'est que si Jésus parlait en parabole, que les choses qu'il a décrites ici pouvaient être possibles.

16, 17. (a) Qu'admet l'homme riche en ce qui concerne Lazare? (b) En réalité, que veut-il qu'Abraham fasse de Lazare en faveur de ses frères?
18. Que répondit alors Abraham? Que voulait dire sa réponse?

DEMANDE D'UN SIGNE

19 L'homme riche pense qu'il en sait plus long que le Plus Grand Abraham. « Alors il dit: Non, en vérité, père Abraham, mais si quelqu'un des morts va vers eux, ils se repentiront. » (Luc 16: 30, *NW*) Ainsi, il contredit Dieu: Moïse et les Prophètes ne suffisent pas. Il admet que ses frères ont besoin de se repentir, mais il veut que leur repentir soit amené, non en prêtant attention aux Ecritures que prêchent les témoins de Jéhovah, mais à l'aide d'un signe. Il se manifeste lui-même comme semblable à une « génération méchante et adultère » qui « continue à chercher un signe ». Oui, « les Juifs demandent des signes et les Grecs cherchent la sagesse. » (Mat. 16: 1–4; 12: 38, 39, *NW;* Luc 23: 8; Jean 4: 48; I Cor. 1: 22, *NW*) Il veut que le repentir de ses frères s'opère grâce à ce signe, sans le recours à la Loi de Moïse et aux Prophètes, comme si ceux-ci n'étaient pas suffisants par eux-mêmes, et qu'un signe était un complément indispensable. Donnez-leur un signe qui inspire la crainte et ne faites pas disparaître les traditions des anciens religieux et les préceptes des hommes qui outrepassent les commandements de Dieu et annulent sa Parole. (Mat. 15: 1–9) Ainsi, cette classe dans le Hadès insiste sur son propre moyen de sauver l'humanité, moyen qui permet de ne pas être tourmenté par la classe de Lazare.

20 Les cléricaux composant l'« homme riche » de nos jours ne veulent pas se séparer de leurs traditions religieuses, de leurs cérémonies blanchies par l'âge ni de leurs philosophies païennes qu'ils ont sanctifiées par leur introduction dans leurs systèmes et dans leurs enseignements religieux. Ils permettent au peuple de posséder la Bible, mais ils ne recommandent pas à leurs assemblées le pur enseignement de Moïse et des Prophètes, ni, maintenant, le reste des Ecritures inspirées, écrites pour montrer l'accomplissement de Moïse et des Prophètes. Ils ne veulent pas que les témoins de Jéhovah, la classe de Lazare, recommandent au peuple les Saintes Ecritures, dévoilant les traditions, cérémonies et philosophies reli-

19. Comment l'homme riche contredit-il Abraham? Que veut-il qu'on fasse en réalité?
20. (a) Ainsi, que veut la classe actuelle de l'« homme riche » en ce qui concerne la classe de Lazare? (b) Qu'est-ce qui montre ici qu'il s'agit d'une parabole?

gieuses. Non, mais que Dieu, le Plus Grand Abraham, donne un quelconque signe surnaturel qui montrera si les membres de la classe de Lazare ont raison ou tort et qui n'aura pas pour résultat de telles souffrances pour les « cinq frères » de l'homme riche. De nouveau, nous voyons que Jésus a dû prononcer une parabole. Car, si tout était littéral, comment l'homme riche pouvait-il demander au mort Abraham de renvoyer Lazare des morts puisqu'Abraham lui-même est mort et incapable de se ressusciter, pour ne pas parler d'une autre personne? C'est Dieu « qui fait vivre les morts ». (Rom. 4: 17, *Da*) Mais le Plus Grand Abraham fera-t-il quelque chose de miraculeux en se servant de la classe de Lazare, les témoins de Jéhovah, pour que, par la force, ils fassent impression sur les « cinq frères » de l'homme riche?

[21] « Mais il lui dit: S'ils n'écoutent pas Moïse et les Prophètes, ils ne seront pas non plus persuadés, même si quelqu'un se relève d'entre les morts. » (Luc 16: 31, *NW*) Donc un signe selon leur description ne leur sera pas donné, comme Jésus le leur dit ailleurs: « Une génération adultère et méchante continue à chercher un signe, mais il ne lui sera donné d'autre signe que celui de Jonas, le prophète. Car, tout comme Jonas fut trois jours et trois nuits dans le ventre de l'énorme poisson, de même le Fils de l'homme sera dans le cœur de la terre trois jours et trois nuits... Voici! il y a ici quelque chose de plus que Jonas. » (Mat. 12: 39–41, *NW*) Il jugea exactement leur attitude religieuse quand il dit: « Si vous ne voyez des signes et des prodiges, vous ne croirez point. » Il montra qu'il était d'accord avec les paroles d'Abraham, quand il dit: « Vous sondez les Ecritures, parce que vous pensez avoir en elles la vie éternelle: ce sont elles qui rendent témoignage de moi. Et vous ne voulez pas venir à moi pour avoir la vie!... Ne pensez pas que moi je vous accuserai devant le Père; celui qui vous accuse, c'est Moïse, en qui vous avez mis votre espérance. Car si vous croyiez Moïse, vous me croiriez aussi, parce qu'il a écrit de moi. Mais si vous ne croyez pas à ses écrits, comment croirez-vous à mes paroles? » — Jean 4: 48, *Da;* 5: 39, 40, 45–47.

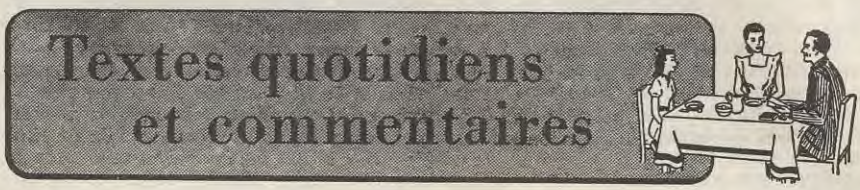
[22] Tout ce que les membres de la classe de Lazare pouvaient leur apporter était, Moïse, les Prophètes et le message de Jésus-Christ ressuscité. Mais non pas un message falsifié et accommodant! Vous ne pouvez croire réellement au message du Ressuscité et, maintenant, en celui de son royaume établi, sans croire également Moïse, les Prophètes et les Psaumes. Car les Ecritures grecques chrétiennes sont fondées sur les Ecritures hébraïques. Ces dernières trouvent également leur accomplissement dans les Ecritures grecques chrétiennes et dans les faits actuels touchant son royaume. Ainsi, si vous ne voulez pas croire Moïse et les Prophètes, précisément à cause de la vérité de ces Ecritures, alors vous ne serez pas disposé à croire parce qu'un homme a été rendu vivant quant à la faveur de Dieu et repose dans sa faveur, non plus comme mendiant spirituel, mais comme témoin actif de Jéhovah. Outre cette vivification spirituelle de la classe de Lazare, Jésus-Christ ressuscita réellement des morts ses témoins et les envoya d'abord aux Juifs et ensuite aux nations. (Actes 10: 40–42) Maintenant, ses disciples, en qualité de témoins de Jéhovah, vont prêcher le Christ ressuscité et son royaume aux survivants de la classe de l'« homme riche », ses « cinq frères ». Cependant, cela ne fait aucune différence pour eux. Pourquoi? Parce qu'ils ne choisissent pas de croire Moïse, les Prophètes et le reste des Ecritures inspirées. Ils ne veulent pas exercer la foi; ils veulent voir un signe.

[23] Dieu changera-t-il sa méthode à cause de ces incroyants volontaires? Jamais! L'abîme béant de son jugement inflexible reste toujours entre eux et nous. Un signe suffisant a été, depuis 1919, notre changement de condition, qu'on peut comparer à la sortie de Jonas du ventre du poisson énorme, pour vivre sur terre en qualité de témoins de Jéhovah et prêcher aux Ninivites. Donc, point n'est besoin pour la classe de Lazare, les témoins de Jéhovah, d'attendre que Dieu opère un miracle étonnant sur eux ou avec eux afin de hâter le repentir de la classe composée des frères de l'homme riche. Nous n'avons pas besoin maintenant du soutien qu'apporterait une résurrection des fidèles témoins du passé. Nous ne sommes pas autorisés à compromettre le divin message pendant ce jour du jugement des nations, en nous retenant de dire tout le conseil de Dieu. Il nous est ordonné d'employer les Ecritures que possède la chrétienté: Moïse, les Prophètes et le témoignage inspiré concernant le Christ ressuscité et son royaume. Ainsi équipés, nous devons prêcher sans crainte. Puisque nous reconnaissons que la faveur de Dieu repose sur nous, nous ne comptons plus sur les conducteurs religieux semblables à des boucs, ni n'allons vers eux comme des mendiants en quête de faveurs spirituelles. Nous nous maintenons dans le sein du Plus Grand Abraham, dans sa faveur, et nous prêchons comme il nous l'ordonne.

[24] Que les boucs, dans leur angoisse et leur tourment religieux, se bouchent les oreilles et nous persécutent. Nous ne pouvons nous compromettre et prédire un soulagement de la part de Dieu à leur égard. Mais, en constatant à quel point le Plus Grand Abraham, Jéhovah Dieu, nous a consolés, nous sommes obligés de sortir pour « consoler tous les affligés » avec les paroles de consolation par lesquelles il nous a consolés

21. Que répondit Abraham, et comment Jésus s'exprima-t-il ailleurs en harmonie avec cette réponse?
22. Que peuvent seulement apporter les membres de la classe de Lazare aux cinq frères de l'« homme riche »? Quelle est la difficulté concernant ces derniers?
23. Ainsi, pouvons-nous nous attendre à un soutien miraculeux de notre œuvre? Que nous ordonne-t-on alors de faire?
24. Alors, à qui seulement pouvons-nous apporter consolation et soulagement?

par Christ. (Es. 61: 1, 2; II Cor. 1: 3, 4) Que ceux qui ont des oreilles pour écouter écoutent et soient consolés. De cette façon, un plus grand nombre de brebis égarées entendront la voix du Juste Berger et se détourneront de la condition semblable à celle d'un mendiant pécheur et opprimé dans ce monde et entreront dans la faveur du Plus Grand Abraham avec le reste des membres de la classe de Lazare. Ainsi, la grande foule continuera à augmenter pour grossir la voix que l'on entend crier: « Louez Jah, peuples, car Jéhovah notre Dieu, le Tout-Puissant, a commencé à gouverner comme roi. » — Apoc. 19: 6, *NW*. w 1/3/51



LUNDI 16 JUILLET

Car il nous suffit d'avoir accompli, dans le temps déjà écoulé, la volonté des nations, alors que nous marchions dans la débauche, les convoitises. — I Pi. 4: 3, Da.

Ce n'est pas la manière dont nous avons employé notre temps dans le passé qui fait de nous un bon ou un mauvais serviteur, mais la manière dont nous l'employons maintenant et dont nous l'emploierons à l'avenir. On ne peut associer le service de Dieu à une vie désordonnée. Le Diable connaît très bien la faiblesse inhérente à la chair; il connaît plus d'un stratagème astucieux pour faire trébucher l'imprudent. C'est pourquoi Paul a mis l'accent sur la nécessité de tenir le corps constamment assujetti en ne cédant pas aux désirs égoïstes et charnels et en ne permettant pas à l'esprit de s'attarder sur ces choses. Il vaut mieux s'abstenir maintenant de consacrer du temps aux œuvres de la chair que de passer l'éternité dans la Géhenne. Chaque pas d'un chrétien devrait être mesuré selon les exigences divines. (Ps. 37: 23) Il vaut beaucoup mieux prendre quelques instants pour réfléchir tranquillement, et étudier profondément les ordonnances divines, que de se précipiter dans une action qui sera réprouvée par Dieu. « Il n'est pas bien d'agir sans réflexion, et celui qui précipite ses pas pèche. » — Prov. 19: 2, *AT*. wF 1/6/50

MARDI 17 JUILLET

Fortifiez les mains languissantes, et affermissez les genoux qui chancellent. — Es. 35: 3.

Venir en aide aux enfants de Dieu est certainement la plus heureuse des occupations. Voir les genoux de ceux qui sont faibles ne plus fléchir, mais porter le serviteur dans son service, constater que des mains et des bras jusque-là sans vigueur deviennent plus forts au point de faire le même travail que d'autres, oui, c'est vraiment une joie que de voir une personne inactive, devenir active. Ceux qui agissent envers leurs frères et sœurs avec bonté et considération, et qui obtiennent en conséquence des résultats, recevront certainement d'autres gracieuses occasions de service. Jéhovah ne sait-il pas qu'ils prendront soin de leurs frères et sœurs, seront diligents et dignes de confiance, cherchant toujours à édifier et à fortifier leurs frères et sœurs? Prenons à cœur la façon dont Jéhovah agit avec chacun de nous et agissons de même avec les craintifs et les timides. Une extension plus grande de son service sera le résultat d'une telle activité. Tous les fidèles serviteurs s'aideront ainsi les uns les autres pour demeurer sans crainte jusqu'à la fin. wF 1/8/50

MERCREDI 18 JUILLET

Celui qui est fidèle dans ce qui est très-petit, est fidèle aussi dans ce qui est grand. — Luc 16: 10, Da.

Le Seigneur Jésus sait que les membres de la classe de son « esclave fidèle et prudent » ont proclamé sa Parole de vie, qu'ils ont prêché en toute occasion, favorable ou non, conduit son peuple sur la voie droite, ne permettant jamais que sa Parole soit cachée, mise à l'arrière-plan par la philosophie des hommes, les traditions des hommes, l'adoration des créatures et la propagande de ce monde. L'esclave a élevé bien haut les desseins et le royaume de Dieu, oui, plus haut que tous les projets des hommes, au-dessus des outrages, des calomnies et des attaques de cette génération perverse. Dieu préservera sa Parole et personne ne peut la détruire; mais comme il se réjouit et comme il trouve son plaisir en ceux qui méritent sa confiance, ceux qui ont son esprit, qui sont comme des hommes selon son cœur! Le Seigneur Jésus sait, d'après ses services antérieurs, que son « esclave fidèle et sage » sera un gardien loyal de la Parole, veillant bien sur elle, la traitant comme le dépôt le plus précieux, l'exaltant, souffrant pour elle et allant jusqu'à donner sa vie pour elle. Il connaît ce qui lui appartient et sa confiance est bien placée. wF 15/12/50

JEUDI 19 JUILLET

Vous demeurez fermes dans un même esprit, luttant ensemble d'une même âme par la foi à la bonne nouvelle et n'étant en rien épouvantés par les adversaires. — Phil. 1: 27, 28, La.

Dieu agit envers son peuple comme avec un groupement ou une société, de la même façon qu'il a agi avec Israël dans les temps anciens. Par conséquent, les témoins de Jéhovah, quand cela leur est possible d'y assister, s'associent avec leurs frères et sœurs lors des réunions de groupe. En accomplissant leur prédication, ils coopèrent comme le fait une armée. Ils se tiennent un pour tous, tous pour un. Dieu a placé chacun dans l'organisation comme il l'a voulu. Dans une armée, tout le monde ne peut pas être officier, et ce sont les simples soldats qui font le plus grand travail et participent le plus au combat. Chacun de ses témoins sait que la position la plus haute que l'on puisse occuper dans l'organisation de Dieu est celle d'être un ministre, un instructeur ou un prédicateur, en faisant connaître le royaume de Dieu à d'autres. Avec cette connaissance et se sentant égaux en privilèges, les témoins de Jéhovah sont conduits vers l'unité. L'unité et l'harmonie en esprit, en pensée et dans le travail sont atteintes grâce à la force active ou esprit de Jéhovah Dieu qui, semblable à un vaste dôme, couvre son organisation. wF 15/9/50

VENDREDI 20 JUILLET

Par conséquent, celui qui se range contre l'autorité a pris position contre la disposition prise par Dieu; ceux qui ont pris position contre elle recevront un jugement sur eux-mêmes. — Rom. 13: 2, NW.

Jéhovah Dieu a édifié une organisation universelle composée de ses créatures fidèles célestes et terrestres. Il en désigne certaines à des positions comportant une autorité spéciale. Celles-ci le représentent et pour cette raison, elles doivent être respectées. Elles ne se sont pas emparées de cette autorité d'elles-mêmes. Elles l'ont reçue de Dieu d'une manière théocratique. Nous devons donc respecter l'*autorité*, la position que le serviteur de Dieu occupe, même si personnellement nous pouvions trouver à redire au serviteur qui occupe la position. Dieu a établi l'organisation théocratique de l'assemblée chrétienne. Il fit de Jésus de Nazareth la Tête de celle-ci et il plaça aussi des hommes illettrés et ordinaires comme les apôtres, après lui dans l'organisation. Puisque les adversaires prennent position contre la disposition de Dieu, ils se soumettent eux-mêmes à son jugement direct. wF 1/5/51

SAMEDI 21 JUILLET

Notre Père qui es aux cieux! Que ton nom soit sanctifié; que ton règne vienne. — Mat. 6:9,10.

Nous pouvons nous réjouir du fait que le monde nouveau est celui qui nous a été promis par Dieu et non celui promis par les politiciens, et que son gouvernement est un royaume absolu, ne demandant rien aux habitants de la terre, excepté et s'ils le désirent, de prier pour lui, de le proclamer et de dire ses mérites à d'autres. Dieu a laissé subsister la famille humaine, descendance des pécheurs Adam et Eve, mais il décida d'établir sur elle un nouveau gouvernement. Il décida de rétablir un monde de justice, un monde nouveau. En son temps, il fonda ce monde, ou en posa ses fondations, par la mort sacrificatoire et la résurrection de son Fils Jésus-Christ, il y a de cela dix-neuf siècles. Maintenant il a établi le gouvernement céleste en faveur de ce monde nouveau, désignant son Fils qui s'offrit en sacrifice, comme son roi. Il a accompli cela, bien que la plupart des habitants de la terre aient rejeté Christ Jésus comme Roi, fait qui prouve qu'il ne s'agit pas là d'un arrangement démocratique mais théocratique. wF 1/2/51

DIMANCHE 22 JUILLET

Prenez garde à vous-mêmes, afin que vous ne perdiez pas le fruit de votre travail, mais que vous receviez une pleine récompense. — II Jean 8.

En fin de compte, ce sont nos œuvres que notre Père prendra en considération, et c'est par elles qu'il déterminera si oui ou non nous recevrons la vie éternelle. Pourquoi devrions-nous risquer sottement de perdre cette excellente récompense de Jéhovah en reculant pour poursuivre les salaires illusoires de ce vieux monde qui se meurt? Il est demandé des chrétiens de vivre dignement pendant tout le temps qu'ils passent dans ce vieux monde, de se conformer soigneusement à la Parole de Dieu, afin de gagner l'approbation finale du Donateur de la vie qui est dans les cieux. Nous pouvons perdre toutes ses bénédictions si nous retournons à la vaine manière de vivre héritée de nos pères avant d'avoir connu la vérité et avant de nous être consacrés. Grâce à la récompense que nous recevons maintenant de Jéhovah, nous trouvons la protection divine. Nous vivons dans un monde méchant qui cherche à détruire tout ce qui honore le nom de Jéhovah. Si d'en haut ne s'exerçait pas un service de protection inégalable, nos chances de survivre à ce vieux monde seraient nulles. wF 1/7/50

LUNDI 23 JUILLET

Continuez à porter les fardeaux les uns des autres, et ainsi accomplissez la loi du Christ. — Gal. 6:2, NW.

Tandis que chacun doit porter son propre fardeau devant Dieu, chacun a également, en même temps, une responsabilité envers d'autres personnes dans l'assemblée. Alors que nous louons Dieu, nous devons nous soucier de ceux qui nous sont associés dans la course de la foi. Si nous avons en premier lieu à l'esprit la réhabilitation du nom de Jéhovah et de sa souveraineté universelle, nous comprendrons que le service constant et fidèle de nos compagnons de travail contribuera, autant que notre propre service de louange, à honorer Son nom. Par contre, le manquement de quelqu'un amènera l'opprobre sur la cause de Dieu. Si donc nous continuons à « acquérir de la puissance dans le Seigneur et dans la grandeur de sa force », et que nous portons bien nos propres fardeaux, nous avons une obligation que nous devons accomplir envers ceux qui sont peut-être dans un moment difficile pour continuer avec nous dans le service de Dieu. Etant forts, nous ne devons pas être impatients avec ceux qui, parmi nous, sont faibles, de même que nous ne devons pas les écarter et les considérer comme étant de peu d'importance dans les dispositions divines. wF 15/7/50

MARDI 24 JUILLET

Dans sa joie, il va vendre tout ce qu'il a, et achète ce champ. — Mat. 13:44.

Une partie de la grande joie placée devant Jésus était d'être Roi dans le glorieux royaume de Dieu, la joie de pouvoir, s'il était fidèle, être l'instrument utilisé par son Père céleste pour diriger les activités du Royaume qui devait réhabiliter le nom de Jéhovah et répandre d'innombrables bénédictions sur les créatures fidèles, dans l'univers entier. Cette joie, que Jésus désirait si ardemment obtenir, est dépeinte comme étant un trésor caché dans un champ. Il devait vendre tout ce qu'il avait afin d'obtenir ce champ. Les membres du corps de Christ, qui sont héritiers de Dieu et cohéritiers avec Christ, sont appelés et il leur est demandé de suivre ses traces. Eux aussi doivent vendre tout ce qu'ils possèdent pour être avec lui dans le Royaume. La même joie ardente est placée devant eux et elle doit les animer de la même détermination inaltérable qu'aucun sacrifice n'est trop grand, aucun obstacle trop difficile à surmonter, afin d'avoir part à cette glorieuse récompense à laquelle Jéhovah les a invités. wF 1/9/50

MERCREDI 25 JUILLET

[Il] est celui qui a resplendi dans nos cœurs, pour répandre la lumière de la connaissance de la gloire de Dieu en la face de Jésus-Christ. — II Cor. 4:6, La.

Jésus-Christ savait ce dont nous avions besoin afin d'obtenir la vie éternelle. Lorsqu'il était sur la terre, Jésus dit aux hommes et aux femmes de le suivre et de l'imiter. Nous pouvons le faire en entreprenant l'œuvre qu'il a accomplie. Né en qualité d'homme parfait par le miracle de Jéhovah Dieu, son Père céleste, Jésus fut le seul homme qui pouvait offrir sa vie en sacrifice pour la rançon des humains, leur permettant ainsi d'obtenir la vie éternelle dans le monde nouveau. Mais avant d'offrir sa vie, quelle œuvre a-t-il entreprise qui était agréable à Dieu et en même temps de la plus haute importance? A quelle œuvre, qu'il considérait comme étant de la plus grande nécessité pour les hommes se trouvant devant la destruction, se consacra-t-il? Au temps marqué, fixé dans la prophétie, il s'adonna à la prédication. Il savait que cela le conduirait au martyre au milieu de la disgrâce publique, mais néanmoins il se consacra à répandre la connaissance de Jéhovah Dieu. Ainsi, il fit de la prédication de la Parole de Dieu la plus haute vocation. Nous ne pouvons bénéficier d'un plus grand privilège que de celui de prêcher. wF 1/1/51

JEUDI 26 JUILLET

Car je vous ai donné un exemple, afin que, comme je vous ai fait, vous aussi vous fassiez de même. — Jean 13:15, La.

Jésus-Christ fut un exemple parfait du ministre-pionnier à temps complet. Il se rendit parfaitement compte de la situation désespérée des Juifs liés à leurs traditions religieuses, aussi fit-il tout ce qui était alors possible pour les sauver. Au temps de Jésus et des apôtres, le ministère s'étendait de plus en plus. Lorsque d'autres entendirent et répondirent, « l'eau vive coula de leur sein » après que le saint esprit fut répandu le jour de la Pentecôte en l'an 33. Cette eau à son tour touchait d'autres personnes qui elles aussi agissaient en conséquence. Et ainsi de suite pendant environ quarante ans, jusqu'au moment où Jérusalem fut détruite. Alors, Jéhovah ne considéra pas ces premiers ministres comme coupables du sang répandu. Ils avaient fait retentir l'avertissement qui devait apporter le salut à ceux qui y avaient prêté attention, et la destruction aux moqueurs. Aujourd'hui la Watch Tower Society manifeste le même intérêt envers cette génération qui se trouve au bord de la destruction mondiale à Armaguédon. Elle accomplit le dessein de Dieu qui consiste à faire retentir un avertissement en envoyant ses témoins. wF 15/6/50

VENDREDI 27 JUILLET

Les hommes d'Ephraïm dirent à Gédéon: Que signifie cette manière d'agir envers nous? pourquoi ne pas nous avoir appelés, quand tu es allé combattre Madian? Et ils eurent avec lui une violente querelle. — Juges 8:1.

A ce moment-là, c'était le dessein de Dieu d'employer un nombre limité de soldats pour la première attaque, afin que la gloire de la victoire revienne justement à Jéhovah. De la même manière, la victoire sur les Madianites modernes n'est pas due à la force du nombre, et aucune créature ne doit être glorifiée devant Dieu. La victoire doit être en son honneur. Il n'a besoin d'aucune créature pour mettre l'ennemi en déroute; il pourrait prêcher la vérité en faisant crier les pierres. Il choisit cependant un reste oint du « petit troupeau » pour accomplir l'œuvre destinée à faire fuir l'ennemi. Plus tard, à mesure que de plus en plus d'« autres brebis » viennent grossir les rangs des combattants, certains peuvent se lamenter de n'avoir pas été informés plus tôt de ces vérités bibliques, pour

avoir une plus grande part à l'œuvre de prédication de l'évangile. Mais ils apprécient la cause de ce qui pourrait sembler un appel tardif pour le service, lorsqu'ils apprennent le dessein de Jéhovah, de rassembler, de purifier et de juger d'abord un reste oint. — I Pi. 4: 17, wF 15/10/50

SAMEDI 28 JUILLET

Et il n'y aura plus aucune malédiction; et le trône de Dieu et de l'agneau y sera. — Apoc. 22: 3, La.

Quel réconfort est-ce de savoir que le jugement défavorable de Jéhovah ne reposera plus sur son peuple organisé, maintenant qu'il l'a rendu théocratique! Des individus parmi nous peuvent devenir insubordonnés et rebelles, peuvent s'éloigner et se placer sous son jugement défavorable, ayant pour résultat leur propre destruction. Jéhovah a promis de retrancher ceux qui deviennent fiers dans l'importance qu'ils se donnent et dans un esprit d'indépendance volontaire. (Soph. 3: 11) Que ceux qui pensent pouvoir marcher sans l'organisation aillent leur chemin. D'un autre côté, montrons une mûre compréhension de nos relations avec notre Créateur dans ce temps du Royaume. Soyons ce peuple humble et petit dont parle Sophonie 3: 12, et ainsi puissions-nous rester en unité et en harmonie avec l'organisation théocratique que Jéhovah a créée. Travaillez loyalement avec elle et bénéficiez de ses bénédictions, de son aide, de sa protection et de sa direction avec ceux qui s'attachent à elle. Nous désirons le gouvernement de Dieu, la Théocratie. wF 15/3/51

DIMANCHE 29 JUILLET

Tu n'iras point çà et là médisant parmi ton peuple. — Lév. 19: 16, Da.

Une histoire répétée, sans prendre en considération toutes les bonnes raisons qui peuvent en être la cause, devient de l'indiscrétion et du commérage. Excessivement difficile à contrôler, la langue ne se contentera pas longtemps d'une simple répétition. Prenez garde alors! Veille sur tes voies de peur de pécher par ta langue. (Ps. 39: 2) La langue ne peut louer Dieu et en même temps dire du mal d'un frère; de la même façon que nous ne pouvons consacrer notre temps à louer Dieu et penser et parler en même temps de la faute que quelqu'un a commise. Le temps peut être employé avec plus de profit si nous examinons nos propres défauts que nous sommes à même de corriger, plutôt que de nous mêler des manquements d'un autre, ce que nous ne pouvons pas changer. Jésus dit en outre: « comment peux-tu dire à ton frère: Laisse-moi ôter une paille de ton œil, toi qui as une poutre dans le tien? » (Mat. 7: 3, 4) Evidemment c'est perdre son temps et il en résultera plus de mal que de bien. wF 1/6/50

LUNDI 30 JUILLET

Mais maintenant il s'est manifesté une fois pour toutes à la consommation du système de choses pour éloigner le péché par le sacrifice de sa propre personne. — Héb. 9: 26, NW.

Cette consommation prit fin en 70 après J.-C. avec la destruction de l'ancienne Jérusalem et de son temple et par la dispersion de la nation juive pour une période de presque dix-neuf siècles. Le système de la loi mosaïque, ses sacrifices d'animaux et ses oblations offerts par les prêtres de la tribu de Lévi, prit fin, car alors le travail sacrificatoire des prêtres leur fut enlevé par la force lors de la destruction de leur temple typique qui, jusqu'à ce jour, n'a pas été restauré. Quoique le vieux monde ait subsisté, certains systèmes prirent fin à cette époque pour faire place à de nouveaux. L'apôtre parle de nouveau pour prouver cela. Il parle des actions infidèles des Juifs et des punitions qui survinrent à cause de cela dans le désert, après qu'ils eurent été sauvés d'Egypte. Il fait alors la remarque suivante: « Or, ces choses leur arrivaient comme des exemples, et elles furent écrites comme un avertissement pour nous sur qui les fins définitives des systèmes de choses sont arrivées. » (I Cor. 10: 11, *NW*) Ainsi, nous vivons sous de nouveaux systèmes. wF 15/4/51

MARDI 31 JUILLET

Une voix sortit également du trône et dit: « Louez notre Dieu, vous tous ses esclaves, qui le craignez, petits et grands. — Apoc. 19: 5, NW.

Christ Jésus, qui se tient « au milieu du trône », parla de Jéhovah qui est sur le trône comme de « mon Père et votre Père », de « mon Dieu et votre Dieu »; et Jésus, ainsi que toutes les brebis qui le suivent, craignent Dieu plutôt que les hommes ou les démons. En nous consacrant entièrement à Dieu par Christ, notre Rédempteur, nous sommes devenus ses esclaves et lui devons un service sans réserve. Notre crainte de Dieu n'est pas une terreur morbide causée par une supercherie babylonienne relative à l'identité ou à la qualité de Jéhovah, mais notre véritable connaissance de Dieu nous révèle ses attributs dignes de louanges. Nous sommes heureux de l'exalter devant tous et de corriger les conceptions erronées des autres à son sujet. C'est « publiquement et de maison en maison » que nous faisons entendre nos louanges. Nous n'avons pas d'éloges pour le « veau d'or » du mercantilisme, ou pour les dieux politiques et militaires des nations. Nous nous sommes à tout jamais détournés de l'adoration babylonienne. wF 1/2/51

« DEMEURE DANS LES CHOSES QUE TU AS APPRISES »

Dans la Bible, le livre de la connaissance qui donne la vie, nous trouvons cette exhortation: « Demeure dans les choses que tu as apprises. » (II Tim. 3: 14) Les serviteurs du Dieu tout-puissant, Jéhovah, ont puisé dans cette source de la connaissance les vérités vitales nécessaires pour gagner la vie. Ayant étudié ces vérités ils désirent avec désintéressement aider autrui à les apprendre. Pendant le mois de juillet ces fidèles serviteurs offriront à leurs semblables cette connaissance au moyen de trois livres qui peuvent être choisis parmi la série des ouvrages parus depuis *La Harpe de Dieu* jusqu'à *Enfants*. Si vous avez appris ces vérités et si vous êtes heureux de les connaître, pourquoi ne pas collaborer avec les témoins de Jéhovah? Joignez-vous à ceux qui demeurent dans ces choses, puis remettez un rapport sur votre activité au groupe local des témoins de Jéhovah ou à la Société Tour de Garde. Nous solliciterons une contribution de 3 fr. pour les trois livres mentionnés ci-dessus. En France et en Belgique l'offre consistera dans le livre « *Que Dieu soit reconnu pour vrai!* » avec une brochure de 32 pages, moyennant une contribution de 125 francs en France et de 20 francs en Belgique.

VACANCES DU BÉTHEL DE BERNE

Du 28 juillet au 12 août le Béthel, les bureaux et l'imprimerie seront fermés pour permettre à la famille de se reposer. Le courrier n'étant pas expédié pendant ce temps, son accumulation causera des retards inévitables durant le mois d'août. Pensez-y, faites vos plans en temps utile et envoyez-nous vos commandes aussitôt que possible.

ETUDES DE « LA TOUR DE GARDE »

Semaine du 5 août:
Les tourments de l'homme riche

Semaine du 12 août:
Aucun soulagement pour les riches
— Consolation pour les pauvres